

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRAFRANCAISE
N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : SCIENCES DU LANGUAGE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : SOLTANI Bachir

Intitulé :

*Analyse morphologique et sémantique des anciens
toponymes de la région de "Ouanougha"/ M'Sila*

Soutenu devant le jury composé de :

Dre. AMARI K.	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
Dre. BENKHLIL R.	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
Dre. ZAGHBA L.	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examineur

Année universitaire : 2020 /2021

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANCAISE
N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : SCIENCES DU LANGUAGE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : SOLTANI Bachir

Intitulé :

*Analyse morphologique et sémantique des anciens toponymes de
la région de "Ouanougha" / M'Sila*

Soutenu devant le jury composé de :

Dre. AMARI K.	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
Dre. BENKHLIL R.	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
Dre. ZAGHBA L.	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examineur

Année universitaire : 2020 /2021

الحمد لله رب العالمين

Remerciements

*Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et
miséricordieux qui m'a donné la force et la patience d'accomplir ce
modeste travail.*

*En second lieu, je tiens à remercier mon adorable encadreur Mme :
BENKHELIL, pour sa patience et ses conseils judicieux*

Mes vifs remerciements vont également aux membres du jury.

*Enfin, je tiens également à remercier toutes les personnes qui ont
contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail, parents, famille et
amis.*

Table de matières

Remerciement

Table de matières

Introduction	02
---------------------------	----

CHAPITRE I : Cadrage théorique

I.	Les notions de base	05
I.1-	L'onomastique
I.1.1-	Le nom propre	06
I.1.2-	Le nom propre, quelles classes quelles fonctions	07
II.	L'étude des noms de lieux... La Toponymie	08
II.1-	Le nom géographique et ses caractéristiques
II.2-	Les catégories toponymiques	09
II.2.1-	L'hydronymie
II.2.2-	L'oronymie
II.2.3-	La Zootoponymie
II.2.4-	L'odonymie
II.2.5-	l'hagionymie	10
II.3.	Types de toponymes
II.3.1-	Le toponyme dédicatoire
II.3.2-	Le toponyme commémoratif
IV-	La toponymie : un état des lieux	11
V.	L'effet de la colonisation française sur La toponymie en Algérie
VI-	L'origine de la Toponymie en Algérie	12
VI.1-	Origine anthroponymique et ethnonimique	13
VI.2-	Origine animalière
VI.3-	Origine géographique	13

VI.4-	Origine végétale
VII.	les procédures d'analyse des toponymies	14
VII.1-	la morphologie	14
VII.2-	la sémantique
VII.2.1-	Les différents types de la sémantique	15
VII.2.1.1-	La sémantique logique/ formelle
VII.2.1.2-	la sémantique linguistique	16
VII.2.1.3-	La sémantique psychologique	17
VII.2.1.4-	la sémantique cognitive
VII.3-	Le Sème et le sémème
VII.4-	Les relations sémantiques	18
VIII-	Aperçu historique sur la commune de Ouanougha (Melouza)
VIII.1-	Situation géographique
VIII.2	Topographie
VIII.3-	La création de la commune de Ouanougha

CAPITRE II : Analyse morphologique et sémantique

I-	Présentation du corpus	22
II-	Analyse morphologique	23
II-1-	Classement des toponymes selon leur origine linguistique	24
II-2-	Classement des toponymes selon leur forme	25
II-2-1-	la forme simple	26
II.2.2-	La forme composée
II.2.3.	Les toponymes composés à deux termes	28
II.2.4.	Les toponymes composés à plus de deux termes
II -3-	Classement des toponymes selon leur genre	29
II -3-1	Le nom masculin

II -3-2	Le nom féminin	30
II -4-	Classement des toponymes selon leur nombre
II -4-1-	Le pluriel (masculin) en langue berbère
II -4.2-	Le pluriel (féminin) en langue berbère	31
II – 5-	Classement des toponymes simples selon leur genre	32
II -6-	Classement des toponymes simples selon leur nombre
II -7-	Classement des toponymes composés selon leur genre	33
II-8-	Classement des toponymes composés selon leur nombre	34
III-	Analyse sémantique	35
III -1-	Classification des toponymes selon le thème
III -1-1-	Hydronymes	36
III -1-2-	Oronymes	41
III -1-3-	Zootoponymes	42
III -1-4-	Hagionymes
III -1-5-	Ethnonymes
III-1-6-	Générique divers	43
	Conclusion	51
	Bibliographie	54
	Annexe	

Introduction

Introduction

Depuis l'antiquité, le souci de l'homme d'identifier et s'identifier vis-à-vis son environnement lui pousse à la dénomination comme une sorte de positionner et se positionner dans le monde qui l'entoure, par la quelle il construit le monde et fait exister des réalités en les donnant des noms « *Toute dénomination implique une notion de limité, car nommer signifie prendre possession d'un territoire, d'un espace. On nomme pour délimiter, pour isoler, identifier, distinguer, démarquer et aussi et surtout pour faire Valloire un certain droit sur une aire donnée* » (ATOUI,1994, p.11).

Les formes de dénomination chez la population algérienne sont très variées et constitue un paysage toponymique hétérogène « *L'Algérie par sa position ,géographique stratégique, sur la route des invasion et des migration humaine est un pays d'anciennes civilisations qui a connu des occupations et le passage de plusieurs peuples d'origines, de langues et de traditions différentes. chacune de leur empreinte* » (Bouhajar,2016, p.11).

L'étude des noms s'inscrit dans une discipline qui est l'onomastique, cette dernière est la science qui se donne pour objet l'étude des noms propres. Elle comprend un certain nombre de disciplines dont les principales sont la toponymie (étude des noms de lieu), l'anthroponymie (étude des noms de personne), l'hydronymie (étude des noms de cours et étendue d'eau), l'oronyme (étude des noms du relief) et l'odonyme (étude des noms des voies de communication).

Notre sujet de recherche, qui relève d'une curiosité personnelle dont le but de découvrir la toponymie de la commune OUANOUGH à l'époque connue sous le nom de Melouza (Meloussa, Melzouza), est l'étude toponymique de la commune de OUANOUGHA

Notre corpus a consisté le recensement des anciens toponymes de la région étudiée par le biais d'une carte géographique fournie par le service de la mairie et également a complété la liste de 62 anciens toponymes par le recueil de propos d'un nombre de questionnés sur la toponymie de la ville, en effet, la région n'a subi le processus d'arpentage que récemment, à travers l'étude duquel, nous voulons répondre à ces questions:

- Ces lieux-dits racontent- ils l'histoire de notre territoire, des familles qui l'ont fait et y ont vécu?

Introduction

- D'où viennent les noms des lieux qui figurent le territoire de la commune de OUNOUGHHA?
- Quelles sont les caractéristiques morphologiques et sémantiques des toponymes de cette région?
- Quelle est leur signification ?

Les noms des lieux de Ouanougha (Melouza) pourraient être une fenêtre sur l'Histoire des populations passées.

Notre travail de recherche qui sera réparti en deux grands chapitres. Dans le premier chapitre intitulé « cadre conceptuel et théorique de la recherche », nous aborderons les approches de définition de l'onomastique, essentiellement la toponymie en citant ses fonctions, ses branches, et ses catégories. Nous définirons les approches d'analyses morphologique et sémantique ainsi que les différents apports de civilisations qu'a connus la région ainsi que les repères géographiques et historiques de la commune de OUANOUGHHA.

Pour le deuxième chapitre, intitulé « Analyse et interprétation des résultats », nous prendrons en charge la description de notre corpus et l'analyse toponymique de chaque nom de lieu, Nous aborderons d'abord l'analyse morphologique puis sémantique.

CHAPITRE I : Cadrage théorique

CHAPITRE I : CADRAGE THEORIQUE

Entre les lieux et les êtres, la relation d'intimité et d'attachement est évidente. Les lieux font les êtres...et les êtres charmés et passionnés par l'espace où ils appartiennent, ont toujours un ceci d'identifier et de nommer leurs terres, villages, villes....

De ce fait, le nom d'un lieu nous livre des renseignements sur sa géographie, sa culture, et son histoire.

Et pour mener à bien notre travail qui inscrit dans le domaine de la toponymie, un survol théorique paraît nécessaire pour comprendre les notions de base de cette discipline, ces différents types, ainsi aux procédures d'analyse des toponymes, et l'approche sémantique et morphologique qui nous a bien servi dans notre démarche analytique.

I. Les notions de base :

I.1- L'onomastique :

L'onomastique est l'étude faite sur les noms propres, elle fait partie de la Lexicologie. Le mot onomastique vient du grec onomastikos (Larousse, 1979 p.1280) pour signifier la science du nom propre.

Ce terme a porté plusieurs sens et significations, qui reflètent la diversité de perceptions et de points de vue.

Brunot⁴, dans son ouvrage la pensée de la langue, réduit l'onomastique aux « *noms de personnes* » (Brunot, 1936.p40)

Mais c'est à MAROUZEAU, dans son lexique de la terminologie linguistique de nous faire une distinction entre l'anthroponymie l'étude des noms d'hommes et à la toponymie l'étude des noms de lieux : « *C'est en général dans cette acception plus compréhensive que l'on emploie le terme d'onomastique qui regroupe en effet l'anthroponymie, pour les noms de personnes, et la toponymie, pour les noms des lieux* » (Baylon et FABRE, 1982.p 6)

L'onomastique, prend comme objet de recouvrir de larges espaces des sciences humaines qui se rapportent essentiellement au domaine de la sociolinguistique et spécifiquement de la sociolinguistique urbaine.

CHAPITRE I : CADRAGE THEORIQUE

Le pratique d'une étude onomastique exige une optique particulière qui doit adopter et mettre en considération les changements et les conditions de nos jours et surtout dans les domaines de la technique et de la consommation, de l'industrie et du commerce. Et de mettre en évidence les procédés linguistiques, psycholinguistiques et sociolinguistiques.

Parler de l'onomastique c'est mettre l'action sur les noms propres, donc, faut-il savoir ce que l'on entend par « nom propre », et les règles qui conditionnent la création d'un nom propre.

I.1.1- Le nom propre :

Pour Saussure le génie de la linguistique, qui traite la langue comme un objet d'étude, le nom propre « *n'est pas considéré comme un 'vrai' signe linguistique, parce qu'il n'aurait pas de 'sens'* » (Kristol, 2002.p 110). Pour lui ce nom est « isolé » et « inanalysable » et, évidemment, un signe « sans son signifié » ne peut être qu'un objet extérieur au système de la langue.

L'étude d'un nom propre nécessite le recours à deux approches : la première inspirée par la philosophie du langage, tente de relier et de soumettre les phénomènes linguistiques à la logique, la seconde, fait l'étude du nom propre en le considérant comme un élément du texte dont il est observé qui observe la présence de ces noms propres

Ajoutons que Les méthodes peuvent parfois se réunissent dans la même étude, mais la séparation tranchée entre noms propres et noms communs ne relève que de la première approche.

Benveniste nous livre une définition du nom propre, qui est accolé à l'individu, « *est une marque conventionnelle d'identification sociale Telle qu'elle peut dégager constamment et de manière unique un individu unique* » (Benveniste, 1974. p200).

Autrement dit le nom propre est isolé de ce fait est dépourvu du signifié donc on peut pas parler d'une convention arbitraire entre le signifié et le signifiant de ce fait Saussure ne le considère pas comme un vrai signe linguistique.

I.1.2- Le nom propre, quelles classes quelles fonctions

Le nom propre est la marque linguistique qui permet d'identifier un individu particulier dans l'ensemble d'une communauté à l'inverse du signe, qui s'applique par définition à une classe infinie d'objets. Donc le rôle major du nom propre est la désignation de particuliers,

. Dans cette optique on peut citer les propos de Grevisse de dans le Bon Usage, « Le nom propre n'a pas de signification véritable, de définition, il se rattache à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas sémantique, mais par une convention qui lui est particulière ». (Grevisse, 1986.p 45).

Bosanquet dans son ouvrage *Or the morphology of knowledge* souligne que « les noms propres sont classifiables en fonction de leur emploi dans les langues (anthroponymes, toponymes¹³... etc. » (Bosanquet,1999.158).

On parle donc de :

- La fonction désignative : elle s'exerce lorsque le nom propre est associé à un référent précis.

-La fonctions classificatoire : cette fonction intègre l'anthroponyme dans des systèmes sociaux de classement et peut indiquer l'appartenance sociale, culturelle, ou religieuse.

Les noms des lieux sont des noms propres, ils sont dénotatifs, mais ils ont un sens. Ils portent derrière eux l'histoire, la culture et l'identité des lieux désignés. Ajoutons que les évènements économiques, historiques, politiques et technologiques participent à la connaissance du nom propre

Pour la connaissance d'un nom propre on se trouve devant deux compétences l'un est personnelle qui nécessite une recherche psycholinguistique et l'autre est sociale et nécessite une recherche sociolinguistique

« C'est pourquoi le nom propre entraîne deux types de recherches : la première est une recherche psycholinguistique sur «la connaissance du particulier et la deuxième est une

CHAPITRE I : CADRAGE THEORIQUE

recherche sociolinguistique de la reconnaissance sociale du particulier qui s'apparente aux jugements sémiotiques » (Debeve, 1998.p109)

II. L'étude des noms de lieux.... La Toponymie

L'homme depuis son existence a commencé à identifier lieux par des noms répandant aux caractéristiques géographiques et naturelles.

Le terme toponymie d'origine grecque, est un mot composé de « topos » qui veut dire « lieu » et « onymie » dérivé de « onumus » de « onoma » qui veut dire

« Nom » (Larousse,1979) discipline qui fait partie de la linguistique et qui pend comme objectif l'étude des noms propres de lieux dans le *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* Dubois l'a définie ainsi « *Cette récente science cherche à trouver l'origine du nom de lieu, sa signification et à quelle langue il appartient et de leurs rapports entre la langue du pays et les langues mortes* » (Dubois, 1975.p26)

II.1-Le nom géographique et ses caractéristiques :

Toponyme est appelé aussi choronyme « *nom de lieu qui identifie un espace géographique* » (<http://www.toponymiefrancophone.org/DivFranco/pdf/kadmon.pdf>)

Ce terme est utilisé pour désigner un nom propre de lieu :

«Le nom géographique contient toujours un nom spécifique de désignation ou d'identification. Le toponyme comprend le plus souvent un élément générique qui a pour fonction de catégoriser le lieu nommé : c'est un nom commun. Le toponyme est un nom géographique, mais le nom géographique n'est pas nécessairement un toponyme » (Dauzat, 1971.p9)

Aussi, la toponymie la science qui permet l'étude de tous les noms de lieux quels qu'ils soient : tout d'abord les lieux, les villes et villages, les fermes....

Grammaticalement parlant, la définition du nom géographique pose des difficultés, le nom propre est censé d'identifier un être ou une personne une chose en particulier : Ahmed /Nassima /Paris / Msila Les linguistes contournent cette difficulté en considérant ces séries comme des homonymes.

CHAPITRE I : CADRAGE THEORIQUE

Nombreuses sont les villes dont leurs toponymes honorent et évoquent un saint ou chante le sacré on parlera donc d'hagiotoponymie ; cette pratique a connu son apogée lors de plusieurs colonisations. Citant au titre d'exemple : Los Angeles ou San Francisco (en Amérique), Santa Cruz, Saint Pierre (en Algérie) et autres Sidi Boumediene, Sidi Rached, Sidi El Houari, Sidi Hadj- Abdelkrim. Ou de toponymes pléonastiques où on peut trouver un nom de lieux utilisés pour désigner en particulier plusieurs espaces géographiques.

II.2-Les catégories toponymiques

II.2.1-L'hydronymie

Hydronymie, du grec, « *hudôr* » « eau » qui étudie des noms de cours d'eau de manière générale (Larousse, 1979, p 947). Qui peuvent être des rivières, des ruisseaux, des lacs, baies, des sources, des oueds, ... Nous citons quelques exemples de noms attribués à des cours d'eau qui ont pour générique (Bir, hammam, Oued, Ain, puits, lac, source, Hassi) citant au titre d'exemple : Hammam Essalhine, Biskra, Hassi Bounif Oran, Ain Fezza, Tlemcen

II.2.2- L'oronymie

L'oronymie du grec oros « montagne », terme utilisé pour désigner l'étude des noms des montagnes, de rochers... (Djbel, Draa, Col, koudia, tizi, fedj)

Citant parmi plusieurs exemples en Algérie: (Draa El Mizane, Djbel Lalla Setti, koudia, Djbel Messaad, Draa Elhadja)

II.2.3-La Zootoponymie

La zootoponymie est un nom de lieu formé à partir d'un nom d'animal. Il peut indiquer la présence ou l'abondance d'une espèce « *Les zootoponymes peuvent aussi venir d'une analogie entre l'entité géographique et l'animal* » (Dorion, 1975.p57). Citons au titre d'exemple Ain Naadja Oued Nemmouze à Béchar, Feddane Sbaa à Tlemcen.

II.2.4-L'odonymie

Du grec « odos », route, rue, « *l'odonymie s'intéresse aux noms de chemins et de routes et, plus largement, de toute voie de communication* » (Larousse, 1979.p491) Nous citons

CHAPITRE I : CADRAGE THEORIQUE

quelques exemples des voies de communication ou odonymes qui ont fait l'objet d'un nombre incalculable de recherches en Algérie. Exemples :

Didouche Mourad, Hassiba Ben Bouali, Mouhamed Elkhamesse à Alger, Avenue de la Soummam, Rue d'Arzew, Rue de Mostaganem, à Oran...

II.2.4-l'hagionymie

Le terme est formé du grec « *Hagios, veut dire saint, sacré, et nymie renvoie à nom* ». (Larousse, 1983. p.482) Ce sont des formes linguistiques qui ont des rapports avec l'anthroponymie. Peuvent être classés comme éponymes

(Sidi Boumediène, Sidi el Hadj- Abdelkrim, Sidi Lahdar- Ben khlouf)

II.3. Types de toponymes

En se basant sur l'étude intitulée « *Approche Sociolinguistique des Noms des Lieux en Algérie Cas de la toponymie de Boussemgoun* » faite par BOUHADJAR(2016) nous pouvons les classer selon leurs fonctions comme suit (chap.01)

II.3.1- Le toponyme dédicatoire

Se dit d'un nom de lieu rappelant le souvenir d'un événement historique. Ce dernier peut être aussi un odonyme ou un hagiotoponyme ou encore un éponyme.

II.3.2- Le toponyme commémoratif

Se dit d'un nom de lieu qui rappelle la mémoire d'une personne. Les grands personnages se sont également imposés à notre espace toponymique. Ces derniers peuvent être un hagiotoponyme, un éponyme ou un odonyme. Après l'indépendance

en Algérie, plusieurs rues ont été baptisées par des noms de martyrs pour commémorer leurs mémoires, nous citons les exemples suivants : Rue Ben Boulaid.

II.3.3- Le toponyme descriptif

Un nom de lieu dont l'élément spécifique révèle une caractéristique physique d'une entité géographique, en se référant à sa forme, à sa couleur ou à ses dimensions. (Bouhadjar, 2016.p33)

IV-La toponymie : un état des lieux

La toponymie ou l'étude des noms des lieux est apparue en France, au 19 siècle. C'est à A Lognon, d'introduire la recherche dans ce domaine, Il a été donc le premier fondateur cette discipline dans son ouvrage publié en 1920 intitulé : *les noms des lieux en France*, viennent par la suite d'autres chercheurs.

La toponymie se situe au carrefour de plusieurs disciplines, la géographie, l'histoire, la philosophie, l'architecte et bien que la linguistique.

Dauzat a fait des travaux sur les diverses régions de l'ancienne Gaule. Où il a réussi à préciser l'intérêt et le but de la toponymie et à introduire une méthode et une démarche d'étude et d'analyse par laquelle nous pouvons savoir et toucher cet intérêt. Pour lui, la toponymie est comme une mémoire collective et une source de renseignements sur l'histoire Les exemples sont si nombreux que les historiens sont allés chercher dans les noms de lieux les renseignements que ne leur fournissait pas l'histoire, D'après Dauzat (1971), la toponymie est en relation avec l'histoire des langues, les migrations des peuples, les colonisations et les libérations, donc nous pouvons la considérer comme référence -linguistique. (p.30)

Concernant les études toponymiques en Algérie il faut citer les travaux d'Arthur Pellegrin, dans son Essai sur *les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie en 1949*. (Bouhadjar, 2016.p35) cette étude porte sur des lieux berbérophones bien déterminés.

Citant parmi autre, Hanoteau et Letourneux (1893) pour la Grande Kabylie, Mercier (1897) pour l'Aurès, le Père de Foucauld pour le Sahara (1952), Laoust pour le Maroc (1939-1940). Destaing pour la région de Béni Snous, Basset pour le Maghreb central. (Bouhadjar, 2016.p37)

CHAPITRE I : CADRAGE THEORIQUE

Il ne faut pas passer sans citer les travaux d'André Basset centré sur la région berbère avec deux œuvres majeures : *Géographie linguistique de la Kabylie* (1929) et *Atlas linguistiques des parlers berbères (Algérie du nord)* (1936/1939), et l'étude faite sur la toponymie algérienne par Ahmed Zaïd-Chertouk sur *la toponymie villageoise kabyle* (1999) considérée comme une référence primordiale dans la recherche en toponymie.

V. L'effet de la colonisation française sur La toponymie en Algérie

L'Algérie est un pays colonisé pendant plus d'un siècle, l'objectif de la politique coloniale française était d'imposer la langue et la culture française et bruler tous ce qui identité, culture et langue arabe et algérienne.

La langue française imposé par la force sur un peuple désarmé, était un autre moyen de domination et d'acquisition qui envahi aussi conquête du pays a été suivie par une autre les noms des lieux. L'Etat français colonisateur a nommé presque la totalité des villes, communes, rues et quartiers.

Prenant l'exemple les changements toponymiques qui ont touché la ville d'Alger pendant la colonisation :

- Alger :
- Maison-Carrée Harrache
- Belcourt : Sidi M'Hamed (Alger),
- La Pointe Pescade : Raïs Hamidou (Alger)
- La Redoute : El Mouradia
- Maison-Carrée : El Harrach ;
- Ruisseau : El Anasser

L'œuvre coloniale qui inscrit dans la mission française civilisatrice est marqué par le désir d'anéantir et de détruire l'identité algérienne pour céder la place à une Algérie française marqué par la présence des colons. De ce fait nous pouvons confirmer que la majorité des

CHAPITRE I : CADRAGE THEORIQUE

noms des villes, villages et quartiers en Algérie ont été rebaptisés par des noms de colons français.

VI-L 'origine de la Toponymie en Algérie

VI.1-Origine anthroponymique et ethnonimique

La toponymie en Algérie est d'origine anthroponymique et ethnonimique. Dans plusieurs régions en Algérie les noms de lieux ont marqué par la vision et le désir d'honorer les personnalités historiques ou religieuses qui ont influencé l'histoire ou qui ont laissé des traces de leurs vies sur la terre algérienne la toponymie peut être donc honorifique ou commémorative, où elle est entreprise pour honorer une personnalité politique,

Les appellations d'ordre religieux ou mystique se retrouvent à tous les endroits et à toutes les époques, et ils expriment clairement l'attachement spirituel qu'entretiennent les individus avec ces lieux. On comprend alors que Le système onomastique algérien est un système social parce qu'il adopte le modèle de la généalogie tout en permettant au groupe de connaître ses aïeux communs, dans ce cas le nom propre peut avoir une désignation honorifique, ou commémorative.

VI.2- Origine animalière

Nommer un lieu en se référant au nom d'un animal comme souligné est parmi les caractéristiques de la toponymie algérienne, à ce niveau nous citons les propos de Pellegrin :

« Espèces zoologiques ont fourni à la nomenclature un certain nombre de noms de lieux, qui nous enseignent sur la faune actuelle du bérubérie, et même sur la faune éteinte » (Pellegrin, 1949, p. 7)

Nous citons quelques exemples de ces dénominations d'origine animalière en Algérie :
Ain Naadja, Naama, Aïn El H'djel

VI.3- Origine géographique

Les espaces géographiques et les orientations sont souvent une source d'identification et de désignations toponymique où les gens ont commencé à nommer les lieux en rapport à la

CHAPITRE I : CADRAGE THEORIQUE

nature qui les entourait : Oued el fouda, Ain Témouchent, Ain tourk à Oran, Bit Touta , dont le générique est Hassi, Daiet, Bir, Tala, Oued, Ain.

VI.4-Origine végétale

Les arbres, les plantes et fruits ont aussi une source d'inspiration pour les algériens où ils nomment des lieux par des noms issus de la botanique, les noms: kharouba, Ain Defla , Safsaf, les Bananiers ...tirent l'exemple.

« L'usage des noms de végétaux, en toponymie relève de l'initiative des paysans et pasteurs qui sont en contact direct avec la nature ; il est commandé par l'observation. C'est l'abondance ou la prédominance de tel ou tel végétal qui a déterminé l'appellation en cause »
(Bouhadjar, 2016.p37)

VII. les procédures d'analyse des toponymies :

Pour mener à bien notre travail nous avons fait recours à la morphologie pour analyser les toponymes de notre corpus d'une part, et à la sémantique pour étudier la charge significative d'autre part.

VII.1-la morphologie :

La morphologie est l'étude des morphèmes et de leur combinatoire. Dans Larousse le dictionnaire français on trouve la définition suivante :

« Partie de la grammaire qui étudie les problèmes relatifs à la formation des mots ainsi qu'aux variations de leurs désinences »

(<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/morphologie>)

A l'intérieure de la morphologie on peut distinguer deux domaines :

La morphologie flexionnelle : qui est du côté de la morphosyntaxe. Elle comprend la flexion nominale qui regroupe les variations de forme de substantif et de l'adjectif et la reflexion verbale.

CHAPITRE I : CADRAGE THEORIQUE

La morphologie dérivationnelle : du côté de lexique, elle concerne les formations des mots et consiste dans la création de nouvelles unités lexicales par l'adjonction à une base d'un affixe sans oublier qu'en français il n'existe pas d'un affixe inséré à la base et que les affixes, la précèdent ou la suivent.

Les deux domaines se différencient sur les points suivants :

-La combinatoire : un affixe flexionnel ne modifie jamais la catégorie de la base à laquelle il s'adjoint mais un affixe dérivationnel le peut.

-la régularité : un affixe flexionnel entre dans un paradigme comme celle des terminaisons verbales et se combine avec toutes les bases d'un même type, l'adjonction d'un affixe dérivationnel est moins prévisible.

-les fonctions : l'affixe dérivationnel a une fonction sémantique et permet de créer une nouvelle unité lexicale, un affixe flexionnel par contre a comme fonction d'indiquer les rapportes que la base entretient avec l'énoncé où elle est employée.

VII.2- la sémantique :

La sémantique l'étude de sens, se situe au carrefour interdisciplinaire, et entretient des relations de complémentarité avec la sociologie, la lexicologie, la littérature et la philosophie. Ce terme est utilisé pour signifier les règles participant à la construction et la transformation du sens par Michel Bréal qui a inventé le mot.

Le Dictionnaire des sciences du langage la définit comme : « Domaine de la science du langage qui prend pour objet d'étude de sens et les interprétations des unités significatives de la langue et de leur combinaison dans le discours ». (Neveu.2004. p 318)

La sémantique ainsi est définie : « *La sémantique peut être définie assez simplement comme étant la discipline qui étudie le sens dans le langage. Ce sens peut être rapporté à des unités, comme le « mot » ou la phrase. On peut encore estimer qu'elle fait l'objet d'une construction plus complexe mettant en jeu à la fois l'énoncé et l'énonciation.* » (Siouffi. Raemdonck2012.p.48).

CHAPITRE I : CADRAGE THEORIQUE

La sémantique fait donc partie de la linguistique qui a comme objet d'étude ; la signification des unités du lexique (la sémantique lexicale) et la signification des phrases (la sémantique de la phrase).

VII.2.1-Les différents types de la sémantique

Pour identifier les types de la sémantique nous avons suivi la typologie de la sémantique faite par le professeur François Rastier (Sémantique interprétative, Paris, Presses universitaires de France 1987) qui correspond aux approches dominantes de la problématique de sens, on distingue quatre types de la sémantique :

VII.2.1.1- La sémantique logique/ formelle : part des formalismes de la logique pour définir le sens et prend comme objet l'étude d'interprétation et les conditions de vérités des énoncés, elle s'exerce principalement au niveau de la phrase, en se basant sur les relations dénotatives entre les signes linguistiques et les unités du monde.

VII.2.1.2-la sémantique linguistique : s'intéresse du sens comme une relation linguistique entre des signifiés. En exploitant la notion de trait distinctif (sème) empruntée à la phonologie structurale.

VII.2.1.3-La sémantique psychologique : selon cette branche le sens est considéré comme une relation entre des signes linguistiques et des opérations mentales.

VII.2.1.4-la sémantique cognitive : elle étudie le sens par rapport à l'expérience et la conséquence en adoptant une optique mentaliste.

Ajoutons à cette typologie la distinction saussurienne de la sémantique en : « Sémantique synchronique », s'intéresse à l'étude des significations linguistiques d'une langue donnée à une époque bien déterminé, et « sémantique diachronique », qui s'intéresse à l'évolution dans le temps du sens des mots.

VII.2-Le Sème et le sémème :

Le sème est défini comme l'unité minimal de signification (signe) et comme l'élément principale dans l'analyse sémantique d'un mot, il ne peut être identifiés qu'à l'intérieur d'un signifié (sémème) dont il constitue un trait distinctif de signification.il peut être dénotatif

CHAPITRE I : CADRAGE THEORIQUE

(système linguistique) ou connotatifs (système social /individuel) Sème inhérent « l'extrémité d'une relation symétrique entre deux sémèmes appartenant au même taxème » ; ou sème afférent « l'extrémité d'une relation antisymétrique entre deux sémèmes appartenant à des taxèmes différents »

([Http://www.revue-texto.net/1996-2007/Reperes/Cours/Ballabriga2/Semantique2_22.html](http://www.revue-texto.net/1996-2007/Reperes/Cours/Ballabriga2/Semantique2_22.html))

Le sémème, Signifie l'ensemble de sèmes d'un lexique d'une langue donné. Il est défini dans le Dictionnaire des sciences du langage comme : « *l'ensemble des sèmes d'un morphème, autrement dit le signifié de cette unité [...] On appelle archisémème l'ensemble des sèmes communs à plusieurs sémèmes* » (Neveu.2004. P319)

VII.3-Les relations sémantiques :

Une relation qui peut exister entre les mots ou expressions qui ont le même sens et qui nous permet de remplacer un mot par un autre sans modifier le sens initial de phrase. Elles sont définies selon Nyckees comme :

« Des relations de sens privilégiées entre les mots ou les expressions d'une langue [...] La connaissance et le maniement de ces relations sémantiques sont essentiels dans l'apprentissage des langues étrangères ou celui de la langue écrite, Les dictionnaires recourent aussi largement à ces relations pour fixer le sens ou l'emploi exact d'un mot. Dans leurs définitions, ils situent ordinairement la signification du mot à l'intérieur d'une classe et prennent souvent la peine d'indiquer ses synonymes et ses antonymes. Enfant, et tout au long de notre vie, c'est encore à travers les relations sémantiques que nous apprenons quantité de mots de notre propre langue, que ce soit dans la conversation ou par la consultation des dictionnaires. » (Nycees. 1998.p 178-179).

Les relations sémantiques peuvent être externes : synonymie, antonymie, hyponymie, hyperonymie, ou internes : monosémie, polysémie, homonymie.

Suite à ce survol, nous pouvons dire que la morphologie et la sémantique sont les deux approches à travers lesquelles nous allons analyser les noms de lieux de la région de Ouanoouga qui font le corpus de notre présente étude.

VIII- Aperçu historique sur la commune de Ouanougha (Melouza)

VIII.1- Situation géographique :

Ouanougha ou Melouza est l'une des communes de la wilaya de M'sila, située à 50 Km au Nord-Ouest du chef-lieu de la wilaya et s'étale sur une superficie de 16595 Ha. Elle est délimitée par la wilaya de Bordj Bou Arreridj au nord, la commune de Hammam Dhalaa à l'est, les communes de Tarmount et Sidi Hadjeresau sud et à l'ouest, par la commune de Beni Ilmane.

VIII.2 Topographie:

Elle se divise en deux parties:

- La première partie représente la région montagneuse dont la hauteur dans certaines régions atteint 1200 mètres au-dessus du niveau de la mer. C'est une zone rocheuse.
- La deuxième partie est une zone vallonnée caractérisée par des creux difficiles et entrecoupée de vallées et de canyons

VIII.3- La création de la commune de Ouanougha

La première création officielle d'Arche Melouza (tribu de Mlouza) était en mai 1854 par le général Jack MAHON qui était le gouverneur général de la subdivision de Constantine et BEN ELRRAHMANI Ali était nommé Cheikh sur Arche Melouza qui englobe:

- | | |
|-----------------------|----------------------|
| - Ouled Ahmed; | - Ouled Rehal |
| - Ouled bou-Ab dallah | - Ouled Bouras |
| - Ouled Said; | - Ouled khal El Hjab |
| - Ouled Messelem | - Ouled sidi ali |
| - Ouled Hamouda | - Ouled sidi aissa |
| - Menassera | - Zmala |

CHAPITRE I : CADRAGE THEORIQUE

Le 14 janvier 1954, le ministre résident à Alger Robert LACOSTE, et en application des réformes communielles, la commune de Melouza était créée vu la décision du 14 janvier 1957 intitulé “la création de la commune de Melouza” rattachée administrativement à la Daira de Bordj Bou Arreridj, la division de Sétif.

Après l'indépendance et sous les effets des retentissements de l'affaire de Melouza du 28 au 29 mai 1957, Melouza prend le nom de Ouanougha.

L'absence des études historiques sur la région, a fait naître entre les deux dénominations (Melouza et Ouanougha) toute une querelle: tantôt entre les historiens, tantôt entre les intéressés et spécialistes de l'Histoire de la région.

Les deux noms ont été cités pour la première fois dans les livres et documents historiques n'était qu'au moyen âge par l'historien Ibn Khaldoune dans son livre “Diwan Elmubtada Wal Khabar” repris ultérieurement par Dr LAKBAL Moussa et Dr BOUZIANI Elderradji dans leurs ouvrages respectifs “LE ROLE DE KETAMA DANS L'HISTOIRE DE KHILAFAT FATIMIDE” et “LES TRIBUS AMAZIGHS”. Bien qu'il y ait des ruines romaines à plusieurs sites, les plus récents selon Gualleb (2005) dans son article du journal El Watan paru le 15/06/2005 au lieu-dit “Ongue Eljmel” (le coup du chameau) où une nécropole de type bazinas (tumulus) qui daterait de l'époque antéromaine, a été découverte.

Selon la commission scientifique française chargée de l'exploration scientifique de l'Algérie pendant les années 1840 jusqu'à 1842, le mot “Ouanougha” vient du mot Ouinnour'a, sachant que “gh” est le /R/ grasseyé du français, et il devient Ouanougha par la suite. (L'exploration scientifique de l'Algérie, s.d, p 475).

La commune de Ouanougha englobe : Ksêna, Ouled Msellem, Gasbet-beni-Ilmân, Semma, Oules Trif, Ouled Jallal, Ouled Slâma, EL Khrâcha, Dar Elbeid'a, Ouled Da'ânb Ouled Ali, Slatna, Ouled si Ali Ben Iah'ia, Fdala, Beni Ouggag, Ouled Guebila et Sebka.

A l'époque de l'occupation française et selon la commission française, Ouanougha avait occupé le territoire qui s'étend de l'Ouest de Ouled Mesellem , El Mesdour actuellement l'une des communes de la wilaya de Bouira, rattachée administrativement à la daira de Sour El Ghozlane (les massifs de Ouanougi qui s'étendent de El Messdour jusqu'à la wilays de

CHAPITRE I : CADRAGE THEORIQUE

Boumerdes). En effet, une commune rattachée administrativement à la wilaya de Boumerdès portait le nom de Ouanougha. à EL Khrâcha de l'Est actuellement Hammam El Dalaa, et de Slatna et Oules Trif rattachés administrativement à la wilaya de Bordj Bou Arreridj du Nord et BIR Madi du Sud. En référence aux

Pour certains historiens, ce territoire est l'une des ramifications de la tribu berbère de SANHAJA qui avait occupé le centre et l'Ouest algérien entre le X et XI siècle. Pour Lakbal (1979) s'appuyant sur Diwan Ibn Khldoune Melouza ou (mloussa) est l'une des ramifications de la tribu berbère "Ketâma" ayant occupé le centre et l'Est algérien au milieu du XIIe jusqu'au XVI siècle (p.106)

« أما بنو أيان فلم يذكر ابن خلدون منهم غير قبيلة ملوسة و تأتي أحيانا ملوزة (بالزاي) و بهذه الصورة ينطق بها الان في المغرب الاوسط أما في غير المغرب الاوسط فقد أشار اليها بعض الرحالة باسم ملوثة. واثارها في المغرب الاوسط تتمثل في قبيلة مشهورة بهذا الاسم توجد بجوار المسيلة و قرب البرج » (Lakbal.1979, pp. 106-107)

CHAPITRE II : Analyse morphologique et sémantique

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

Ce chapitre est consacré à l'analyse morphologique et sémantique de notre corpus. Il commence par la présentation du corpus, puis l'analyse morphologique pour arriver finalement à l'analyse sémantique.

I-Présentation du corpus

Notre corpus, composé de 62 anciens toponymes, notamment ceux qui désignent les reliefs, qui sont encore fonctionnelles dont la plupart ne figurent pas sur les cartes géographiques de la commune de Ouanougha, du fait que la région n'a subi l'opération d'arpentage que récemment. La récolte est faite à partir des sources suivantes :

- Une carte géographique ancienne de la commune;
- un levé topographique de la commune fourni par la mairie de Ounougha
- Notre informateur TALEH Aissa enseignant universitaire l'un des intéressés de l'Histoire de

la région. Les toponymes de notre corpus sont:

El thniette, El tel, Marouane, Ouled msselem, Elzguezgua, El tlah, Ouled rahhal, El thati, Ouled said, Ouled hammouda, El kharouba, Elcherfa, Sahat el chouhadaa, El guelaa, Azazgua, Ouled ahmed, Ouled bouabdallah, Ouled sidi aissa, Ben Elhadi, Eljouada, Angoude, Ras el kef, Eldraa, Chaabat el rmeI, Gabet el araar, Ongue eljmel, El riche, El guaa, Draa el zaeter, Ras el oued, El aouachria, El bkhata, Mellah, Ahl el oued, Gar el thiba, Fejj, Taguezza, Domaz, Tagrass, Tiksrail, Boudabegen, Tala aktout, bouzalten, tagurigura, Azegzaou, Tala ougni, Arzi, Tiricht, tizgit, Taziwa, ighzer tzarine, Amzaourou, Tala mahine, tigarmin, Agunane, Almou, Taiyechte, Chaoufa, Tajmout, El ouatia, Elka, Poudre, Gar tafekraracht.

II-Analyse morphologique

Grace aux méthodes d'analyse que la linguistique possède, l'analyse toponymique fait recours à la linguistique pour analyser les toponymes « *Toponymes appartiennent aux vocabulaires et de ce fait, il relève de la lexicologie en premier lieux. La phonétique évolutive et la morphologie sont essentielles dans l'explication de certains toponymes* » (Cheriguen, 1993, P21)

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

Selon Strauss (cité par Akir, 2003). L'analyse morphologique consiste à examiner les marques des noms, en effet, la classification est primordiale « *On classe comme on peut, mais on classe* » (p 21).

La classification de notre corpus sera selon leur origine linguistique, leur forme, leur structure syntaxique, ainsi leur genre et nombre.

II-1-Classement des toponymes selon leur origine linguistique

Dans le tableau ci-dessous nous avons classé les toponymes de notre corpus selon leur origine linguistique arabe, français, berbère, ou hybride.

L'origine linguistique	Les toponymes	nombre
Arabe	El thniette, El tel, Marouane, Ouled msselem, Elzguezgua, El tlah, Ouled rahhal, El thati, Ouled said, Ouled hammouda, El kharouba, Elcherfa, Sahat el chouhadaa, El guelaa, Azazgua, Ouled ahmed, Ouled bouabdallah, Ouled sidi aissa, Ben Elhadi, Eljouada, Angoude, Ras el kef, Eldraa, Chaabat el rmel, Gabet el araar, Ongue eljmel, El riche, El guaa, Draa el zaeter, Ras el oued, El aouachria, El bkhata, Mellah, Ahl el oued, Gar el thiba, Fejj	36
Berbère	Taguezza, Domaz, Tagrass, Tiksrail, Boudabegen, Tala aktout, bouzalten, tagurigura, Azegzaou, Tala ougni, Arzi, Tiricht, tizgit, Taziwa, ighzer tzarine, Amzaourou, Tala mahine, tigarmin, Agunane, Almou, Taiyechte, Chaoufa, Tajmout, El ouatia,	23
Française	Elka, Poudre	02
Hybride arabe- berbère	Gar tafekraracht	01

Tableau n° 1 : Classement des toponymes selon leur origine linguistique

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

Le tableau 01 montre clairement les origines linguistiques des toponymes de la région de Ouanoûgha qui sont quatre (04) origines arabe, berbère, français et arabe- berbère.

En premier lieu en remarque que l'origine arabe constitue 36 toponymes de notre corpus

En seconde lieu l'origine berbère constitue Presque l'un tiers de notre corpus avec 23 toponymes sur 62.

L'origine française qui présente une faible présence avec 02 sur 62 toponymes constitue la totalité de notre corpus.

A la fin vient l'origine hybride arabe – berbère qui est Presque nul avec un seul toponyme (01) sur 62 toponymes.

II-2-Classement des toponymes selon leur forme

La forme selon Dubois (1999) dans l'acception saussurienne est synonyme de structure (p. 209). Le classement des toponymes selon la forme c'est le classement en fonction de la structure syntaxique qu'ils soient simples ou composés.

Selon Chaker (cite par Ouadah, 2019) la notion de composition, qui est définie comme étant « *un phénomène Très marginal en berbère qui ne concerne que la formation du lexique* (p. 40).

Dans le tableau suivant les toponymes sont regroupés selon leur forme.

La forme	Les toponymes	Nombre
simple	El thniette, El tel, Marouane, Elzguezgua, El tlah, El thati, El kharouba, Elcherfa, Azazgua, Eljouada, Angoude, Eldraa, El riche, El guaa, El aouachria, El bkhata, Mellah, Taguezza, Domaz, Tagrass, Tiksrail, Boudabegen, bouzalten, tagurigura, Azegzaou, Arzi, Tiricht, tizgit, Taziwa, mzaourou, tigarmin, Agunane, Almou, Taiyechte, Chaoufa, Tajmout, El ouatia, Elka, Poudre, fejj	40

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

composé	Ouled msselem, Ouled rahhal, Ouled said, Ouled hammouda, Sahat el chouhadaa, Ouled ahmed, Ouled bou abdallah, Ouled sidi aissa, Ben Elhadi, Ras el kef, Chaabat el rmel, Gabet el araar, Engue eljmel, Draa el zaeter, Ras el oued, Ahl el oued, Gar el thiba, Gar tafekraracht, Tala aktout, Tala ougni, Tala mahine, ighzer tzarine	22

Tableau n° 02: classement des toponymes selon leur forme

Le tableau n° 02 montre que notre corpus contient deux types de toponymes, les toponymes simples et les toponymes composés. Il montre clairement que le type ou catégorie des toponymes simples est majoritaire de celui des toponymes composés.

Les toponymes simples se présentent avec un nombre de 40 toponymes sur 62 toponymes, tandis que les toponymes composés sont en nombre de 22 sur 62 toponymes de notre corpus.

II-2-1- la forme simple

Dubois a défini le mot simple comme suite « *On appelle mot simple un morphème racine par opposition au mot dérivé ou composé* » (p. 443).

Un toponyme est dit simple, c'est un toponyme qui se présentent sous une forme Unique (une seule unité), soit sous forme d'un lexème ou bien d'un lexème plus un morphème.

Au sein de notre corpus les toponymes de forme simple sont les toponymes arabes auquel la particule ou l'article (EL) est ajouté, de même les toponymes d'origine berbère qui sont formés à la base (bou), la voyelle (a) qui désigne le masculin singulier et la consonne (t) qui désigne le féminin singulier.

- **Les toponymes qui commencent par l'article (El)**

Notre corpus contient 16 toponyme qui contient (EL) un article en langue arabe:

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

El thniette, El tel, Elzguezgua, El tlah, El thati, El kharouba, Elcherfa, Eljouada, Angoude, Eldraa, El riche, El guaa, El aouachria, El bkhata, El ouatia, Elka.

- **Les toponymes qui sont formés à partir de la base (bou)**

La base (bou) ou (bu) en langue berbère signifie « *celui, ceux aux* » (Cheriguen, 1993, p. 40).

Sert à former deux toponymes: Boudabegen, bouzalten.

- **Les toponymes qui commencent par la voyelle (A)**

Le (a) au début du mot en berbère désigne le masculin singulier dans notre corpus nous avons 03 toponymes qui commencent par (a): Arzi, Amzaourou, Agunane, Almou.

- **Les toponymes qui commencent par (t)**

Le (t) initial ou finale marque le féminin singulier en langue berbère, nous avons 09 toponymes dans notre corpus: Tagrass, Tiksrari, tagurigura, Tiricht, tizgit, Taziwa, tigarminne Taiyechte, Tajmout.

II.2.2- La forme composée

Le mot est dit composé lorsqu'il se compose de plus de deux unités lexicales « *On appelle mot composé un mot contenant deux, ou plus de deux, morphèmes lexicaux et correspondant à une unité significative* » (Dubois, 1994, p. 105).

Dubois ajoute que le processus de composition c'est la formation d'une unité sémantique à partir des éléments lexicaux susceptible d'avoir eux-mêmes une autonomie dans la langue » (p. 106).

La composition est donc l'opération de créer un nouveau sens à travers la combinaison ou la juxtaposition de plus de deux unités lexicales préexistantes.

II.2.3. Les toponymes composés à deux termes

Les toponymes composés à deux termes sont les toponymes résultant du processus de composition de deux unités lexicales préexistantes.

Les toponymes composés à deux termes sont classés dans le tableau ci-dessous.

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

Premier composant	Deuxième composant	nombre
Ouled	Msselem, rahhal, said, hammouda, ahmed, Bou Abd allah	06
Gar	Tafekrarecht, El thiba,	02
Tala	Aktout, ougni, mahine	03
Ighzer	Tzarine	01
Ras	El kaf, el oued	02
Ben	El hadi	01
Chaabet	El rmel	01
Gabet	El araar	01
Draa	El zaeter	01
Ahel	El oued	01
Engue	El jmel	01
Sahet	El chouhadaa	01

Tableau n°03 : Les toponymes composés à deux termes

D'après le tableau n° 03, on constate que les toponymes composés de deux termes sont au nombre de (21) sur (62).

- 06 toponymes sont formés avec la base (ouled)
- 02 toponymes sont formés avec la base (gar)
- 03 toponymes sont formés avec la base (tala)
- 01 toponymes sont formés avec la base (ighzer)
- 01 toponymes sont formés avec la base (ben)

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

- 02 toponymes sont formés avec la base (ras)
- 01 toponymes sont formés avec la base (chaabet)
- 01 toponymes sont formés avec la base (gabet)
- 01 toponymes sont formés avec la base (draa)
- 01 toponymes sont formés avec la base (ahel)
- 01 toponymes sont formés avec la base (engue)
- 01 toponymes sont formés avec la base (sahet)

II.2.4. Les toponymes composés à plus de deux termes

Dans le tableau ci-dessous le classement des toponymes résultant de la juxtaposition de plus de deux unités lexicales préexistantes.

Premier composant	deuxième composant	troisième composant	nombre
Ouled	Sidi	Aissa	01

Tableau n°04 : Les toponymes composés à plus de deux termes

D'après le tableau numéro (04) on constate que les toponymes composés à plus de deux morphèmes sont au nombre de (01) sur (62).

Le premier composant qui est (ouled) qui signifie (les fils de ...). Le deuxième composante (sidi) qui une marque de noblesse ou sacré. Le troisième composante (Aissa) qui signifie un prénom arabe d'une personne.

II -3- Classement des toponymes selon leur genre

Le genre est| :

« Une catégorie grammaticale reposant sur la répartition des noms dans les classes nominales, en fonction d'un certain nombre de propriétés formelles qui si: manifestent par la référence pronominale, par l'accord de l'adjectif (ou du verbe) et: par des affixes nominaux (préfixes, suffixes ou désinences casuelles), un seul de ces critères étant suffisant. Ainsi,

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

d'après ces trois critères, on définit en français deux classes, les masculins et les féminins » (Dubois, 1994, p. 217).

Le toponymes dans le tableau suivant sont classés en fonction qu'ils soient féminin ou masculin.

II -3-1 Le nom masculin : Il commence par l'une des voyelles (à, u, i).

II -3-2 Le nom féminin

Il commence généralement par (ta, ti, tu). Dans certains cas, il s'obtient généralement du nom masculin en ajoutant l'affixe discontinue (t...t). Dans certaines situations, le féminin joue le rôle du diminutif. Exemple du féminin en (ta...a), Féminin en (ta...t), Féminin en (ti...i),

Dans le tableau suivant les toponymes sont classes selon leur genre

genre	Toponyme	nombre
masculin	El tel, Marouane, Ouled msselem, El tlah, Ouled rahhal, El thati, Ouled said, Ouled hammouda, , Ouled ahmed, Ouled bouabdallah, Ouled sidi aissa, Ben Elhadi, Angoude, Ras el kef, Eldraa, Ongue eljmel, El riche, Draa el zaeter, Ras el oued, Mellah, Ahl el oued, Gar el thiba, Fejj, Elka, Poudre, Gar tafekraracht, Domaz, Boudabegen, bouzalten, Azegzaou, Arzi, ighzer tzarine, mzaourou, Almou, Agunane	35
Féminin	El thniette, Elzguezgua, El kharouba, Elcherfa, Sahat el chouhadaa, El guelaa, Azazgua, Eljouada, Chaabat el rmel, Gabet el araar, El guaa, El aouachria, El bkhata, Taguezza, Tagrass, Tiksrail, Tala aktout, Tagurigura, Tala ougni, Tiricht, tizgit, Taziwa,	27

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

	Tala mahine, tigarmin, Taiyechte, Chaoufa, Tajmout, El ouatia	
--	--	--

Tableau° 05 : Classement des toponymes selon leur genre

Le tableau°05 montre que notre corpus comprend les deux genres (féminin et masculin). Le genre masculin est avec un nombre de 34 toponymes, tandis que les toponymes féminins se présentent avec un nombre de 28 toponymes sur 62.

II -4- Classement des toponymes selon leur nombre

Dubois définit le nombre comme « une catégorie grammaticale reposant sur la représentation des personnes, animaux ou objets, désignés par des noms, comme des entités dénombrables, susceptibles d’être isolées, comptées et réunies en groupes » (p. 205).

Dans le tableau ci-dessous les toponymes de notre corpus sont regroupés en fonction qu’ils soient singuliers ou pluriels.

II -4-1- Le pluriel (masculin) en langue berbère

Les noms masculins ont pour pluriel des noms de la forme (i...an), La forme (a/u/i...en), la forme (i/u ...awen)), la forme (i/a... iwen), ainsi le pluriel en(ten).

II -4.2-Le pluriel (féminin) en langue berbère

Les noms féminins ont pour pluriel des noms semblables au masculin sauf que les noms féminins commencent par un (tx) ou (x). Nous donnons quelques exemples dans le tableau suivant les toponymes sont présents selon leur nombre

Le nombre	Toponyme	nombre
singulier	El tel, Marouane, El thati, El kharouba, Sahat el chouhadaa, El guelaa, Ben Elhadi, Angoude, Ras el kef, Chaabat el rmel, Gabet el araar, Ongue eljmel, El guaa, Draa el zaeter, Ras el oued, Mellah, Gar el thiba, Fejjj , Elka, Poudre, Gar tafekraracht, Taguezza, Domaz, Tagrass, Tiksrari, Tala aktout, Tagurigura, Zegzaou, Tala ougni, Arzi, Tiricht, tizgit, Taziwa, ighzer tzarine, Amzaourou, Tala	43

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

	mahine, Agunane, Almou, Taiyechte, Chaoufa, Tajmout, El ouatia,	
pluriel	El thniette, Ouled msselem, Elzguezgua, El tlah, Ouled rahhal, Ouled said, Ouled hammouda, Elcherfa, Ouled ahmed, Ouled bouabdallah, Ouled sidi aissa, Eldraa, El riche, El aouachria, El bkhata, Ahl el oued, Boudabegen, bouzalten, tigarminé,	19

Tableau n° 06 : Classement des toponymes selon leur nombre

Le tableau n° 06 indique que notre corpus est un mélange entre le singulier et le pluriel.

Les toponymes singuliers avec un nombre de 43 toponymes sur 62, les toponymes en pluriel se présentent avec un nombre de 19 toponymes.

II - 5 Classement des toponymes simples selon leur genre

Dans le tableau suivant on va classer les toponymes de simple de notre corpus en fonction de leur nombre (singulier ou pluriel).

Genre	Toponyme	nombre
masculin	El tel, Marouane, El tlah, El thati, Angoude, El riche, Mellah, Domaz, Boudabegen, bouzalten, Azegzaou, Arzi, Agunane, Almou, n Elka, fejj,	16
Féminin	El thniette, Elzguezgua, El kharouba, Elcherfa, Azazgua, Eljouada, Eldraa, riche, El guaa, El aouachria, El bkhata, Taguezza, Tagrass, Tiksrá, Tagurigura, Tiricht, tizgit, Taziwa, tigarminé, Taiyechte, Chaoufa, Tajmout, El ouatia, ,	24

Tableau 07 : Classement des toponymes simples selon leur genre

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

Le tableau N°07 montre que les toponymes simples de notre corpus sont à ses tours un mélange du genre masculin et féminin. Le genre féminin est présent avec en nombre de 24 parmi les 40 toponymes simple de notre corpus, tandis que le genre masculin est présent avec un nombre de 16 toponymes sur 40.

II -6 Classement des toponymes simples selon leur nombre

Dans le tableau suivant les toponymes de composés de notre corpus sont classés en fonction de leur nombre (singulier ou pluriel).

La forme	Les toponymes	Nombre
singulier	El tel, Marouane, El thati, El kharouba, Angoude, El guaa, Mellah, Taguezza, Domaz, Tagrass, Tiksrail, Tagurigura, Azegzaou, Arzi, Tiricht, tizgit, Taziwa, mzaourou, Agunane, Almou, Taiyechte, Chaoufa, Tajmout, El ouatia, Elka, Poudre, fejj	27
pluriel	El thniette, Elzguezgua, Elcherfa, Azazgua, Eljouada, Eldraa, El aouachria, El bkhata, Boudabegen, Bouzalten, Tigarmine, El riche Agunane	13

Tableau n° 08 : Classement des toponymes simples selon leur nombre

Le tableau N°08 indique les toponymes simples de notre corpus à ses tours comprennent les deux nombre (singulier et pluriel) les toponymes simple singulier sont en nombre de 16 et 13 toponymes simples en pluriels.

II -7. Classement des toponymes composés selon leur genre

Dans le tableau suivant les toponymes de compose de notre corpus sont classés en fonction de leur genre (masculin ou féminin).

le genre	Les toponymes	Nombre

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

masculin	Ouled msselem, Ouled rahhal, Ouled said, Ouled hammouda, Ouled ahmed, Ouled bou abdallah, Ouled sidi aissa, Ben Elhadi, Ras el kef, Engue eljmel, Draa el zaeter, Ras el oued, Ahl el oued, Gar el thiba, Gar tafekraracht, ighzer tzarine	16
Féminin	Sahat el chouhadaa, Chaabat el rmel, Gabet el araar, Tala aktout, Tala ougni, Tala mahine,	06

Tableau 09 : Classement des toponymes composés selon leur genre

Le tableau N°09 montre que les toponymes composés de notre corpus comprennent le genre masculin et féminin. Le genre masculin des toponymes composés se présente avec un nombre de 16 toponymes sur 22 toponymes composés et le genre féminin avec 06 toponymes sur 22 composées.

II-8- Classement des toponymes composés selon leur nombre

Dans le tableau suivant les toponymes de composés de notre corpus sont classés en fonction de leur nombre (singulier ou pluriel).

Le nombre	Les toponymes	Nombre
singulier	Sahat el chouhadaa, Ben Elhadi, Ras el kef, Chaabat el rmel, Gabet el araar, Engue eljmel, Draa el zaeter, Ras el oued, Gar el thiba, Gar tafekraracht, Tala aktout, Tala ougni, Tala mahine, ighzer tzarine	14
Pluriel	Ouled msselem, Ouled rahhal, Ouled said, Ouled hammouda, Ouled ahmed, Ouled bou abdallah, Ouled sidi aissa, Ahl el oued,	08

Tableaux° 10 : Classement des toponymes composés selon leur nombre

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

Le tableau N°10 montre que les toponymes composés de notre corpus se présente en singulier et en pluriel. En singulier avec 14 toponymes et en pluriel avec 08 toponymes sur 22 toponymes le total des toponymes composées de notre corpus.

III- Analyse sémantique

Les toponymes sont à la fois des noms propres et des noms des lieux habités, le passage par la signification dans ce cas est essentiel, en raison de la polysémie des noms propres.

« La sémantique ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de la lexicologie, de la morphologie mais aussi de la phonétique et de l'étymologie, ainsi que la statistique lexicale et du classement par domaine peuvent alors être expliquées avec un maximum de précision » (Cherigun, 1993, p.23).

Cette partie sera réservée à l'analyse sémantique du fait que l'analyse toponymique fait recours à d'autres méthodes et discipline surtout linguistique et notamment la sémantique.

On va voir non seulement l'interprétation des sens que porte notre corpus de 62 toponymes, mais aussi l'origine et la signification actuellement fonctionnelle et les métamorphoses que les toponymes de notre corpus subissent au fil du temps. Les toponymes de notre corpus seront classés selon les thèmes à lesquels ils renvoient

III -1- Classification des toponymes selon le thème

Les toponymes de notre corpus sont classés selon les thèmes qu'ils représentent (Hagionymes, Ethnonymes, Oronymes...).

III -1-1-Hydronymes

Selon Larousse de langue française (cité par Bouhjar, 2016) le mot hydronyme vient du mot Hydro élément *du grec*, « *hudôr* » « *eau* » 34 qui étudie des noms de cours d'eau de manière générale. Ces cours d'eau peuvent être des rivières, des ruisseaux, des lacs, baies, des sources, des oueds, des étangs, des golfs, des marins etc. (p.34).

Pour le glossaire de la terminologie employé pour la normalisation des noms géographiques (cité par Atoui, 1996) un hydronyme est un nom propre appliqué à un lieu

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

caractérisé par la présence permanente ou temporaire de l'eau, sous forme liquide ou solide (p, 84).

Dans notre corpus on trouve les hydronymes suivants:

1. Tala aktout

Le mot se compose de deux mots berbères. « Tala » qui signifie « source ou fontaine » (Atoui, 1996, p. 88). Et « aktout » qui signifie un « montagne ». Il sert à désigner une partie de la montagne où se trouvent plusieurs sources d'eau.

2. Tala ougni

Cet hydronyme se compose de deux mot, le premier « Tala » un générique berbère qui a le sens d'un « source ou fontaine », le seconde, un mot berbère qui a subi une métamorphose dans la prononciation au fil du temps, l'origine du mot c'est « agouni » qui signifie « terrain plat élevé se terminant généralement par une montée » (Atoui, 1996, pp. 88 -106).

3. Tala mahine

Le mot se compose de deux mots berbères. « Tala » qui signifie « *source ou fontaine* » (Atoui, 1996, p. 88) et « mahine » qui signifie terrain plat.

III -1-2- Oronymes

Un oronyme vient du nom grec « oro » qui signifie « montagne » est « *un nom de lieu s'appliquant à un accident du relief plus ou moins important* » (Atoui, 1996, p. 88).

Dans notre corpus on trouve les Oronymes suivants:

1. El thniette

Vient de l'arabe du mot « *thania* » au pluriel « *thaniettes* » signifiant « *col* » » ou « *défilé* » (Atoui, 1996, p. 98). Utilisé dans la région de Ouanougha pour désigner un lieu qui comprend plusieurs cols et don la route qui le traverse comporte plusieurs virages

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

2. El tel

Vient de l'arabe du mot « *talla* » signifiant « *une coline* » (Lili, 2007, p.108). Le mot est employé pour désigne un lieu réservé exclusivement à l'agriculture notamment les céréales qui se caractérise par son fertilité en référence aux terrains que les massifs de tell Atlas contiennent.

3. Ras el kef

Ce oronyme se compose de deux mots le premier mot est « RAS » ce mot vient de l'arabe signifiant « *tête* ». Il sert à désigner un « *pic* », un sommet, un « *cime* » ainsi, il a le sens « de debut ». Le seconde mot « el kef » qui a plusieurs sens « *rocher* », « *pic* », « *piton rocheux* », « *sommet escarpé* », « *berge escarpé* » (Atoui, 1996, pp. 97-98). Ainsi le sens d'une « *falaise* ». Ras el Kaf est sert dans la région de Ouanouga à désigner un sommet escarpé.

4. Eldraa

Vient de l'arabe du mot « Draa » au pluriel en arabe dialectale « El Draa ». Le mot « draa » signifiant « *avant-bras* », « *bras de montagne* », « *une colline de forme allongée* » (Atoui, 1996, p. 98). Mais aussi une unité de mesure de longueur « 01draa = 1.143 mètre ». Le toponyme « El draa ». Dans la région de Ounougha sert deux lieux différents, un lieu qui a la forme d'une colline allongée et un autre lieu qui comprend plusieurs morceaux de terrains réservés à l'agriculture dont les surfaces sont plus petites.

5. Chaabat el rmel

Les deux mots viennent de l'arabe « chaaba » qui signifie « *ravin* » (Atoui, 1996, p. 100). « El rmel » (Qui signifie « *le sable* » (Lili, 2007, p.184). Il sert à désigner un ravin au bord d'une cour d'eau « Oued » dont la nature du sol est sablonneuse

6. Gabet el araar

Les deux mots viennent de l'arabe. Le premier qui signifie « *foret* » et « el araar » qui signifie la plante du genévrier (Lili, 2007, p.234). La combinaison des deux mots sert à désigner un terrain où la plante du genévrier est dominante

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

7. Draa el zaater

Les deux mots viennent de l'arabe le premier est expliqué précédemment, le second « el zaater » signifie la plante de du thym. « draa el zaater » sert à désigner une colline allongée pleine de la plante du thym.

8. Ras el oued

Les deux mots viennent de l'arabe le premier est expliqué précédemment, le seconde « oued » qui signifie « *cours d'eau* » (Atoui, 1996, p. 85). Ras El Oued sert à désigner dans la région de Ouanougha le commencement d'Oued Sekka

9. Fejij

Vient du mot arabe « Fej » c'est une sorte de miniature en langue arabe dialectale, « Fej » qui signifie « *col, ravin ou passage entre deux montagnes* » (Atoui, 1996, p. 100). « Fejij » sert à désigner un petit passage entre deux grandes collines

10. Tagurigura

L'origine du mot est berbère, il subit un changement au fil du temps du mot « *tagragra* » qui signifie « *plateau* » (Ahmed Zayed, 2004, p.08). Le toponyme « Tagurigura » sert dans la région de Ouanougha à désigner un massif de plateaux.

11. Azegzaou

L'origine du mot est berbère, il subit un changement au fil du temps du mot « *zegzou ou azekzou* » qui signifie « *vert ou bleu* », il sert à désigner le plus haut sommet de la montagne de la région (Ahmed Zayed, 2004, p.16).

12. Agunane

L'origine du mot est berbère, il subit une métamorphose au fil du temps du mot « *ignan* » qui signifie « *terrain plat* », il sert à désigner le pied de la montagne (Ahmed Zayed, 2004, p.08).

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

13. Arzi

Vient du mot berbère « Azraou » qui signifie « rocher ». Il sert à désigner une partie de la montagne qui se présente sous forme d'un seul rocher (Ahmed Zayed, 2004, p.21).

14. Taguezza

L'origine du mot est berbère, il vient du mot « Tagenza » qui signifie « terrain au bord d'un cours d'eau, champs, terre d'alluvion » (Dallet, 1982, p. 634). Il sert, dans la région, à désigner un terrain fertile utilisé comme pâturage.

15. Domaz

L'origine du mot est berbère qui signifie « une colline ». Il sert à désigner un terrain au pied de la montagne de Ouanougha.

16. Tagrass

Un mot d'origine berbère sert à désigner « un verger multi-cultivé ».

17. Tiksrail

L'origine du mot est berbère qui signifie « différents bâtiments ». Il sert à désigner un terrain réservé au pâturage au printemps ou à l'époque les bergers s'installent avec leurs troupes.

18. Boudabegen

Vient du berbère, signifie « une pente ». Il est employé pour désigner des terrains agricoles juste-avant le commencement de la montagne.

19. Bouzalten

Vient du berbère, signifie « une pente ». Il est employé pour désigner « des terrains agricoles » au pied de la montagne dont le sol est très glissant pendant l'hiver.

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

20. Tiricht

Vient du berbère, signifie « variété de terre noire » (Ahmed Zayed, 2004, p.16). Il est employé pour désigner l'un des « sommets » des montagnes de Ouanougha.

21. Tizgi

Le mot est d'origine berbère, signifie « *forêt* ». Il est employé pour désigner « une partie latérale d'un plateau ». (Delaporte, s. d, p. 19).

22. Taziwa

Vient du berbère, signifie « un bol ». Il est employé pour désigner « des terrains agricoles » qui présente la forme d'un bol.

23. ighzer tzarine

D'origine berbère, il se compose de deux mots. Le premier qui signifie « *torrent, ravin, ruisseau* » (Cherigun, 1993, p.85). Le seconde vient du mot « igzourane » qui signifie « *rivières* » (Delaporte, p. 19).

24. Mzaourou

Vient du berbère, signifie « *commencement* ». Il est employé pour désigner « des terrains agricoles » (Ahmed Zayed, 2004, p.08) qui étaient le frontière de la commune de Ouanougha à l'époque.

25. Tigarmine

Vient du berbère, signifie « terrain agricole saisonnièrement à louer ». Il est employé pour désigner « des terrains agricoles »

26. Almou

D'origine berbère, vient du mot « alma ou almu » qui signifie « *prairie ou pâturage* » (Atoui, 2004, p.106). Il est employé pour désigner « des terrains agricoles »

27. Taiyecht

Vient du berbère, signifie « verdure permanente ». Il est employé pour désigner « des terrains agricoles réservés au pâturage ».

28. Chaoufa

Vient du berbère, signifie « un terrain glissant »

29. Tajmout

Vient du mot « tajmut ou taguemonte » qui signifie « *colline et forêt* » (Atoui, 2004, p.106). Il est employé pour désigner « une forêt ».

30. El ouatia

Un mot berbère qui signifie un « *terrain plat* » (Delaporte, p 09). Il est employé pour désigner des « terrains agricoles ».

31. El riche

Vient de l'arabe qui signifie « les plumes ». Il est employé pour désigner des « le sommet de la montagne ou s'implantent les chênes ».

32. El guaa

Vient de l'arabe dialectal qui signifie « terrain plat ou plateforme ». Il est employé pour désigner des « terrains agricoles ».

33. Poudre

Vient du français qui signifie « sable ». Il est employé pour désigner des « terrains sablonneux ».

34. Mellah

Vient de l'arabe, qui signifie « *être salé* » (Ahmed Zayed, 2004, p.08). Il est employé pour désigner des « terrains salés ».

35. Gar tafekraracht

Ce toponyme se compose de deux mots vient de l'arabe signifie « grotte », le seconde vient du berbère signifie « magasin de foin »

III -1-3- Zootoponymes

La Zootoponyme est définie comme un « *Nom de lieu formé à partir d'un nom d'animal* » (Bouhjar, 2016, p. 34). Donc la nimmonation se fait en référence au animaux, dans notre corpus on trouve deux Zootoponymes qui sont:

1. Ongue eljmel

Il se compose de deux mots viennent de l'arabe. Le premier signifie le « *cou* », le seconde signifie le « *chameau* » Il est employé pour désigner des «un terrain sous forme d'une pente sur la montagne ».

2. Gar el thiba

Il se compose de deux mots le premier et déjà expliquer, le seconde vient de l'arabe signifiant un « loup ». Il est employé pour désigner des « un pied d'une montagne ».

III -1-4- Hagionymes

Selon la rousse (cité par Bouhjar,2016) le nom est formé à partir du mot grec « *Hagios* » qui signifie « *saint* », « *sacré* » (p. 32). Les croyances religieuses, à travers l'Histoire, sont omniprésentes en influant le comportement social et linguistique.

Dans notre corpus on a un seul hagionyme qui est:

1. Ouled sidi aissa

Ce toponyme se compose de trois mots, le premier signifie « les fils...de », le seconde signifie « *une marque de noblesse* » (Atoui, 1996, p.126). Le troisième « un prénom ». Il est employé pour désigner des « un patron religieux ».

III -1-5- Ethnonymes

L'ethnonyme est défini comme « *un nom de personne ou de groupement de personnes, utilisé dans la désignation des lieux* » (Atoui, 1996, p. 116). Dans notre corpus nous avons les ethnonymes suivants:

1. **Ouled Said** « ouled » déjà défini, « Said » est un prénom.
2. **Ouled Hammouda** « ouled » déjà défini, « hammouda » est un prénom
3. **Ouled Msselem** « ouled » déjà défini, « msselem » est un prénom
4. **Ouled Ahmed** « ouled » déjà défini, « Ahmed » est un prénom
5. **Ouled Bouabdallah** « ouled » déjà défini, « Bouabdallah » est un prénom
6. **Ouled rahhal** « ouled » déjà défini, « Rahhal » est un prénom
7. **Ahl el oued**

Ce toponyme se compose de deux mots, le premier signifie « les gens...de », le seconde signifie « un cours d'eau » (Atoui,2004, pp.85-122), Il est employé pour désigner des « les habitants d'Oued sekka ».

8. **Elzguezgua**

Ce toponyme est le résultat de l'adjectivation du prénom « Elzeguzagui» Il est employé pour désigner les fils de Elzeguzagui

9. **Ben Elhadi**

Le premier signifie « le fils...de au singulier B. Atoui, 2004, p.118)», le seconde signifie un « prénom»

10. **El aouachria**

Ce toponyme est le résultat de l'adjectivation du prénom « Acheur» Il est employé pour désigner les fils de Acheur

11. **Elcherfa**

Vient de l'rabe signifie « les nobles, balcon » Il est employé pour désigner les habitants d'une cité qui se fonde sur une colline.

III.1.5- Générique divers

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

1. El guelaa

D'origine « Kalaa » signifiant « *citadelle, village perché sur une éminence de hauteur rappelant par sa forme forteresse, piton rocheux ou une colline rocheuse* » (Atoui, 2004, p.136). Il est employé pour désigner une cité qui se fonde sur une colline rocheuse

2. El tlah

Ce toponyme est le résultat de l'adjectivation du nom de la famille « TALEH ». Il est employé pour désigner une cité dont les habitants portent le nom de la famille TALEH

3. El thati

Vient de l'arabe, il signifie « autonome ». Il est employé pour désigner une cité qui se fonda sous la formule d'habitation « la construction autonome ».

4. Azazgua

Ce toponyme est le résultat de l'adjectivation du nom de la famille « AZZOUG » Il est employé pour désigner une cité dont les habitants portent le nom de la famille AZZOUG

5. El bkhata

Ce toponyme est le résultat de l'adjectivation du nom de la famille « BAKHTI » Il est employé pour désigner une cité dont les habitants portent le nom de la famille BAKHTI

6. Eljouada

Ce toponyme est le résultat de l'adjectivation du nom de la famille « JOUDI » Il est employé pour désigner une cité dont les habitants portent le nom de la famille JOUDI

7. Sahat el chohadaa

Ce toponyme se compose de deux mots, le premier signifie « cour », le second signifie « martyres » Il est employé pour désigner le « cimetière des martyres ».

8. Marouane

Un prénom arabe ce toponyme a subi une métamorphose l'origine du mot **est** « romaine ». Il est employé pour désigner un terrain au bord d'un cours d'eau.

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

9. Elka

D'origine français « le camp ». Il est employé pour désigner la place où l'armée française s'installa à l'époque coloniale

10. Angoude

Ce toponyme vient de l'arabe, signifie une « grappe ». Il est employé pour désigner les habitants d'une cité qui a la forme d'une grappe.

11. El kharouba

D'origine arabe, le mot El karouba signifie « caroubier ». Il est employé pour désigner les habitants d'une cité où se trouve un ancien caroubier

Le type	Toponyme	nombre
Hydronymes	Tala aktout. Tala ougni. Tala mahine	03
Oronymes	El thniette. El tel, Ras el kef, Eldraa Chaabat el rmel, Gabet el araar, Draa el zaeter, Ras el oued, Fejj, Gurigura Zegzaou, Gunane, Taguezza. Domaz Tagrass, Tiksrail. Bouzalten, Tiricht, Tizgi, Taziwa, Mzaourou, Tigarmine, Boudabegen Almou, Taiyecht, Chaoufa, Tajmout El ouatia, El riche, El guaa , Poudre, Mellah Gar tafekraracht. _ighzer tzarine	34
Hagionyme	Ouled sidi aissa	01

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique

Ethnonyme	Ouled Said, Ouled Hammouda, Ouled Mselem, OuledAhmed, Ouled Bouabdallah, Ouled rahhal, Ahl el oued Elzguezgua, Ben Elhadi, El aouachria Elcherfa,	11
Zootoponyme	Ongue eljmel, Gar el thiba	02
Divers	El guelaa, El tlah El thati, Azazgua El bkhata, Eljouada, Sahat el chouhadaa Marouane, Elka, Angoude, El kharouba	11

Tableau 11: Classification des toponymes selon leurs types

Le tableau N°11 montre que les toponymes de notre corpus sont répartis sur plusieurs thèmes.

- Hydronymes sont présentes avec un nombre de 03 Hydronymes;
- Oronymes sont présentes avec un nombre de 34 Oronymes;
- Hagionymes sont présentes avec un nombre de 01 Hagionymes;
- Ethnonymes sont présentes avec un nombre de 11 Ethnonyme;
- Zootoponymes sont présentes avec un nombre de 02 Zootoponymes;
- Autres thèmes avec un nombre de 11 topnymes.

Conclusion

CONCLUSION

Notre travail de recherche qui porte sur l'étude morphologique et sémantique des anciens toponymes de la commune de « Ouanougha » pour découvrir les caractéristiques toponymiques propres à cette région ainsi que pour répondre aux questions posées et de confirmer ou infirmer les hypothèses présumées au départ.

Le corpus de notre travail se compose de 62 anciens toponymes de la région de « Ouanougha » encore fonctionnels chez la population de cette région.

L'analyse morphologique de notre corpus dévoile le paysage toponymique de la région où nous constatons que:

- L'origine linguistique des toponymes de notre corpus provient de trois langues qui sont: le berbère, l'arabe et le français avec un apport très faible de la langue française 02 toponymes sur 62, une présence notable de la langue berbère avec 23 toponyme et l'arabe avec 36 toponymes. Nous concluons que à l'époque coloniale toute activité d'enseignement en langue française était absente dans la région.
- Les anciens toponymes de notre corpus se divisent en deux catégories qui sont simples et composés, avec une dominance des toponymes simple. Les toponymes composés à son tour se divisent en deux sous catégories qui sont les toponymes composés à deux termes et les toponymes composés à plus de deux termes avec une dominance totale des toponymes composés à deux termes.
- Les deux catégories de toponyme de notre corpus sont présentes en masculin et féminin, en singulier et pluriel.
- Concernant le genre et nombre, la dominance des toponymes masculins singuliers dévoile la préférence de la population de la région aux formes de désignations masculines et singulières dans dénomination.

L'analyse sémantique de notre corpus montre que:

- Les anciens toponymes de notre corpus présentent une certaine diversité à travers la répartition sur plusieurs thèmes qui sont: Hagionymes, Oronymes, Ethnonymes, Zootoponymes et autres génériques divers.

CONCLUSION

- La quasi-totalité des anciens toponymes d'origine berbère de notre corpus sont des Oronymes désignant la partie supérieure de la région (la région montagneuse) et la quasi-totalité des anciens toponymes d'origine arabe désigne la partie inférieure de la région (la zone vallonnée) la ville de Ouanougha actuellement. Nous concluons que l'occupation berbère était dans la partie supérieure de la région.
- Un phénomène linguistique présent chez la population de Ouanougha qui est le recours à l'adjectivation des noms et des surnoms comme un moyen de désignation des lieux.

Enfin, nous espérons que notre travail peut constituer une source pour d'autres recherches similaires dans la même direction avec d'autres démarches qui s'inscrivent dans le domaine de l'onomastique.

Références bibliographiques

Ouvrages théoriques

1. Achour, G (2003). Ecrivains algériens. Dictionnaire biographies, Alger, Editions Casbah.
2. Ahmed Zayed, Y. (2004). Lexique des sciences de la terre suivi de lexique animal, Kabyle-Français. AMAWAL.
3. Alec, G et Anne, M. (2008). Au-delà de la littérature beur, Nouveaux écrits, Nouvelles approches critiques vol. 7, no 1.
4. Bernard, V. (1992). Le Roman : Initiation aux méthodes et aux techniques modernes d'analyse littéraire. Paris.
5. Bouziani, D, (2007). Les tribus amazighs. Le livre arabe, Alger
6. Bovet, Jeanne (2003). pour une poétique de la voix dans le théâtre classique, université de Montréal.
7. Charef, M. (1983). Le Thé au harem d'Archi Ahmed, Paris, Editions. Mercure de France, coll. Folio.
8. Cheriguen, F. (1993). *Toponymie Algérienne des lieux habités. Epigraphes, Alger*
9. Dallat J-M, (1982). *Dictionnaire Kabyle-Français (parler des Ait Manguellat). SELAF, Paris.*
10. Delaporte, M, (s.d). *Vocabulaire berbère- français. Paris.*
11. Dominique, R. (2011). Les lectures psychanalytiques des œuvres littéraires, Synergies Pologne n° 8. Université Pédagogique de Cracovie, Pologne.
12. Dubois J, (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Larousse, Paris
13. Duchet. (1973). Eléments de titrologie romanesques litté, Descen N°12.
14. Exploration scientifique de l'Algerie pendant les années 1840-1841-1842, (s.d). Paris
15. Glasson, J. (2005). Les textes littéraires à l'école, Bruxelles : De Boeck
16. Gruyter ,M (1970). La poésie populaire traditionnelle, chantée au Proche-Orient Arabe, I: Les textes.
17. Hamon, P. (1998). le personnel du roman, Genève, Edition DROZ.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

18. Italo, C. (1993). La machine littéraire, traduit de l'italien par Michel Orcel et François Wahl Paris, éditions du Seuil, collection « La Librairie du XXème siècle » cybernétique et fantasme.
19. Lakbal, M, (1979). Le role de KOTAMA dans l'Histoire du Khilifa fatimide. ANEP, Alger.
20. Lili, M F, (2007).Dictionnaire des élèves. Lebanon.
21. Karima, D S, (2007). L' Année du Maghreb Dossier Femmes, famille et droit, Prs, Editions CNRS.
22. Raphaël, N (1999). La tradition orale : de la collecte à la numérisation, Congrès de l'IFLA, Bangkok, Thaïlande.

Mémoires et Articles consultés

1. Atoui, B. (1994). Toponymie et espace en Algérie. These de doctorat, Provence, Paris.
2. Akir, H. (2003). Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas : approche sémantique et morphologique, Mémoire de magistère, Bejaia. Seza ,Y. (2015). Unveiling the Individual Memory of War in the Work of Maïssa Bey , Human and Social Studies, vol. 4, n° 3,
3. Benbrika, M. (2020). La construction d'un personnage mythique postmoderne dans Hizya de M. Bey.
4. Bouhajar, S, (2016). Approche sociolinguistique des Noms des Lieux en Algérie cas de la toponymie de Boussemghoun.Tèse de doctorat, Tlemcen.
5. Jan, G. (2003). Littératures francophones du monde arabe -2- La littérature « beur ».
6. Judith L.(2011), Regards croisés sur le domaine « littérature et psychologie »
7. Mehadji, R. (2007), Le conte populaire dans ses pratiques en Algérie
8. Najoua, GRICH (2019) L'approche psychologique du conflit, Faculté des sciences Rabat, Maroc.
9. Lebdaï, Benouda (2007) « Algérie : Rencontre avec écrivaine Maïssa Bey », El Watan, Septembre,
10. Ouadah, Z, (2019). Analyse morphologique et sémantique des toponymes de laville de Bejaia. Mémoire de master.Béjaia.

Sitographie :

1. <http://www.africavivre.com>
2. <http://bacinfos.com/index1.php?id=136>.
3. Ziad, Salah, le temps, Maïssa Bey présente son livre « Hizya, l'héroïne de mon roman, n'est pas le prototype des femmes algériennes ».
4. <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2005-2-page-93.htm>
5. <https://www.votrepsychologue.ca/types-dapproches/>
6. <http://www.notrefamille.com/dictionnaire/definition/hyponyme/>
7. <https://www.academie-francaise.fr/eponyme>
8. <https://www.capital.fr/votre-carriere/>
9. <http://www.letempsdz.com/index.php/170840-hizya-de-maissa-bey-chronique-d-un-ballottage-entre-la-poesie-et-le-reel>
10. <https://www.africavivre.com/algerie/a-lire/romans/hizya-de-maissa-bey.html>
11. L'Imaginaire : jeudi 25 mars 2010, par Meryème Rami - www.e-litterature.net › *Accueil du site* › *Philosophie*
12. La biographie de Maïssa Bey sur <http://www.arabesques-editions.com/fr/>
13. Louis Hébert, L'Analyse des textes littéraires, classiques-garnier.com.
14. <http://www.etudier.com/dissertations/La-Litterature-Ou-Le-Refl-et-De/73381624.html>

GUELLAB,S,(2005). Quotidien El Watan.15/06.

Annexe

Notre corpus

El thniette, El tel, Marouane, Ouled msselem, Elzguezgua, El tlah, Ouled rahhal, El thati, Ouled said, Ouled hammouda, El kharouba, Elcherfa, Sahat el chouhadaa, El guelaa, Azazgua, Ouled ahmed, Ouled bouabdallah, Ouled sisi aissa, Ben Elhadi, Eljouada, Angoude, Ras el kef, Eldraa, Chaabat el rmel, Gabet el araar, Ongue eljmel, El riche, El guaa, Draa el zaeter, Ras el oued, El aouachria, El bkhata, Mellah, Ahl el oued, Gar el thiba, Fejj, Taguezza, Domaz, Tagrass, Tiksrail, Boudabegen, Tala aktout, bouzalten, tagurigura, Azegzaou, Tala ougni, Arzi, Tiricht, tizgit, Taziwa, ighzer tzarine, Amzaourou, Tala mahine, tigarmin, Agunane, Almou, Taiyechte, Chaoufa, Tajmout, El ouatia, Elka, Poudre, Gar tafekraracht.

Liste des tableaux

Tableau n° 1 : Classement des toponymes selon leur origine linguistique...	23
Tableau n° 02: classement des toponymes selon leur forme.....	25
Tableau n°03 : Les toponymes composés à deux termes.....	27
Tableau n°04 : Les toponymes composés à plus de deux termes.....	28
Tableau n° 05 : Classement des toponymes selon leur genre.....	29
Tableau n° 06 : Classement des toponymes selon leur nombre.....	31
Tableau 07 : Classement des toponymes simples selon leur genre.....	31
Tableau n° 08 : Classement des toponymes simples selon leur nombre.	32
Tableau 09 : Classement des toponymes composés selon leur genre.....	33
Tableau n° 10 : Classement des toponymes composés selon leur nombre.	33
Tableau 11: Classification des toponymes selon leurs types.....	45

JOURNAL OFFICIEL DE L'ALGÉRIE

LOIS ET DECRETS

ARRÊTES, DECISIONS, CIRCULAIRES, AVIS, COMMUNICATIONS, INFORMATIONS ET ANNONCES

ABONNEMENTS	UN AN	SIX MOIS	LE NUMERO
Compte Chèques Postal : 3200-50 Alger Agent-comptable de l'imprimerie Officielle du Gouvernement Général			
Edition complète	1.700 fr.	800 fr.	20 fr.
Edition en langue Arabe	450 -	250 -	15 -
Edition du Bulletin Officiel du Régistre du Commerce	1.200 -	700 -	15 -
Edition des Débats de l'Assemblée Algérienne	1.000 -	500 -	10 -

Prime de 10 francs la dernière bande aux renouvellements et réclamations
ANNONCES : 10 francs la ligne
Changement d'adresse : 15 francs
Chaque numéro des années écoulées est vendu 13 francs port en sus
Frais d'expédition par numéro : 15 fr.

Pour les Abonnements et la Publicité s'adresser :
IMPRIMERIE OFFICIELLE
5, rue Troillet, Alger — Tél 881-43 880-98

Dépôtaires à Alger pour la vente au détail :
Cieque SOUMENTING, Pl. de la Régence
Librairie CROUAN, 54, rue d'Ally
Papeterie BLOCHET, 25, Bd de Provence

NUMEROS « BIS »

La collection du Journal Officiel de l'Algérie comprend un certain nombre de numéros « bis » :

En 1956

N° 22 bis (Pouvoirs Spéciaux du Ministre résident), n° 82 bis, 85 bis (voir rectificatif au J.O.A. n° 91), 91 bis (voir rectificatif au J.O.A. n° 97), 95 bis, 98 bis et 103 bis,

sur l'application de la réforme communale.

En 1957

N° 2 bis et 3 bis, sur l'application de la réforme communale.

SOMMAIRE

1^{re} Partie

Arrêtés, Décisions et Circulaires

MINISTRE RESIDANT EN ALGERIE. — Application de la réforme communale. — Arrêtés du 14 janvier 1957 portant création de communes nouvelles dans l'arrondissement de Sétif (département de Sétif). Page 239

Arrêtés du 14 janvier 1957 portant suppression de la commune mixte des Tinkra (Arrondissement et département de Sétif). Page 241

Arrêtés du 14 janvier 1957 portant création de communes nouvelles dans l'arrondissement de Bordj-Bou-Arréidj (Département de Sétif) Page 244

Arrêtés du 14 janvier 1957 portant suppression des communes mixtes des Mésidj, des Biban et de M'Sila (arrondissement de Bordj-Bou-Arréidj) - Département de Sétif) Page 252

Arrêtés du 14 janvier 1957 portant création de communes nouvelles dans l'arrondissement de Mila (Département de Constantine). Page 253

Arrêtés du 14 janvier 1957 portant suppression de la commune mixte de Fedj-Suzala (Arrondissement de Mila - Département de Constantine). Page 257

Arrêtés du 14 janvier 1957 portant création de communes nouvelles dans l'arrondissement de Philippeville (Département de Constantine). Page 258

Arrêtés du 14 janvier 1957 portant suppression des communes mixtes de Gollo et Jemâmpes (Arrondissement de Philippeville - Département de Constantine) Page 264

Arrêtés du 14 janvier 1957 portant création de communes nouvelles dans l'arrondissement d'Aïn-Belidja (Département de Sétif) Page 264

Arrêtés du 14 janvier 1957 portant suppression des communes mixtes de La Mésakiana, d'Oum-El-Bouaghi et de Khenchela (Arrondissement d'Aïn-Belidja - Département de Batna) .. Page 301

1^{re} Partie

ARRÊTES, DECISIONS ET CIRCULAIRES

MINISTRE RESIDANT EN ALGERIE. — Application de la réforme communale. — Arrêtés du 14 janvier 1957 portant création de la commune de Rhris Dahra (Arrondissement de Sétif - Département de Sétif).

Le Ministre résident en Algérie, Vu la loi n° 47-1853 du 20 septembre 1947 portant statut organique de l'Algérie ;

Vu le décret du 15 février 1956 chargeant le Ministre résident en Algérie des fonctions de Gouverneur Général ;

Vu la loi du 5 avril 1954 sur l'organisation municipale, ensemble les textes qui l'ont modifiée ou complétée ;

Vu la loi n° 86-258 du 16 mars 1956 autorisant le Gouvernement à mettre en œuvre en Algérie un programme d'expansion économique, de progrès social et de réforme administrative et l'habilitant à prendre toutes mesures exceptionnelles en vue du rétablissement de l'ordre, de la protection des personnes et des biens et de la sauvegarde du territoire ;

Vu le décret n° 58-542 du 25 juin 1956 portant transformation des communes mixtes d'Algérie en communes régies par la loi du 5 avril 1954, et, notamment son article 1^{er} ;

Vu l'arrêté gubernatorial n° 114 AP/CIL 1 du 12 juillet 1956 relatif à la composition des commissions d'arrondissement prévues par l'article 1^{er} du décret susvisé du 27 juin 1956 ;

Vu l'avis en date du 25 août 1956 formulé par la Commission d'arrondissement de Sétif ;

Vu les propositions du Préfet de Constantine ;



أمرنا هذا السعيد المبارك لتحميد بحسب الأصول النبيلة
وفوقه بسمه المكرم الأجل أئمتنا أبي عبد الله **الرحماني** على
أفنا أئمتنا عليه ووليماه **شفا على عرض مولود**.

وجعلنا له النظر في سائر تصرفاتكم وأوصينا بالوفوف العام والخصم الكامل
العام في خلاص ما هو موصوف علمكم من حكر وعشر وغير ذلك من جميع المطالب
الخيرية والوضايف العزائنية بحسب ما يكون مقرفا على جميع أموركم ومقتضاها
من عامة صورتكم وما ريسم من عمران عسسه تراخ من جانب خدمة الدولة
والتعريف ولا بد من عله لعاجية في ناحيته وتسد يد حال جهته والتجديد كلها
في خلاص القيمة في خدمة الدولة العلية مع إيصالها على كل الحرمة والاحترام
والتميز والاكترام أئمتنا ما ناطقنا بحسب الوصف علمكم أن من كل سنة
ولا يخالف علمه ومن خالي بعد استوجب العقوبة وللحد وعله العمل والسائم
من كتب عن أئمة المعظم بعبادة السيد **الجنرال ماك ماهوي** لتلكم
الكبير بمسطنية وسائر أعمالها دام عزه .هنا ١٠ أامين

حرره في شهر ٤ ما ١٥

في سنة ١٨٥٤



Stamboul le 15 Mars 1855
Le Consul de France
Commandant la promotion

Publié par **S Ghellab** dans **El Watan**
le 15 - 06 - 2005

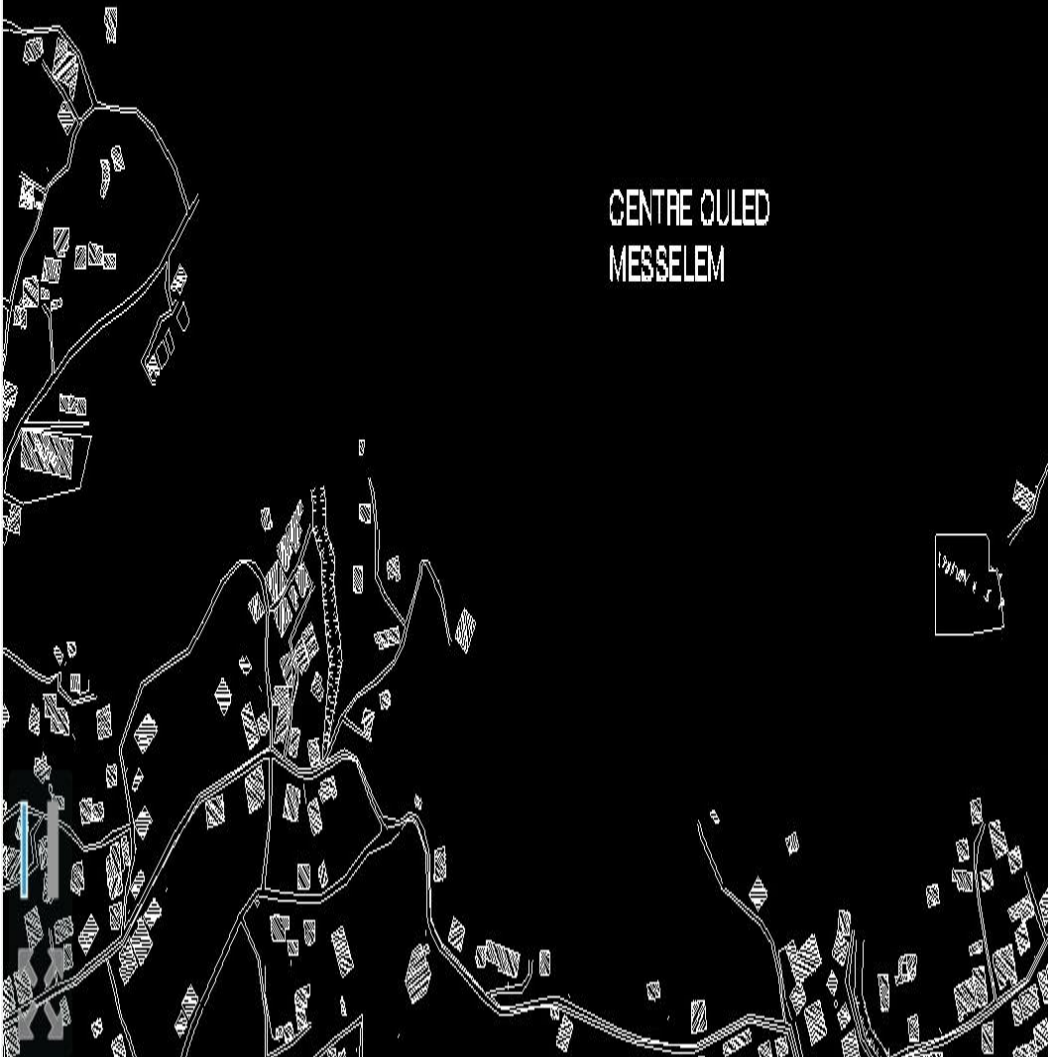
El Watan

Dans la journée du 15 mai dernier, lors des travaux de terrassement pour la réalisation d'un réservoir d'eau à Ouanougha, commune située à 60 km au nord de M'sila, il a été découvert une sépulture au lieudit Ounq El Djamel (le cou du chameau), site qui, lit-on dans le PV de la direction de la culture, portant constat de la découverte, représentait une nécropole de type Bazinas (Tumulus), qui daterait de l'époque antéromaine. A l'intérieur de cette tombe se trouvait. lit-on dans ce même PV. le

Cartes

CENTRE OULED AHMED

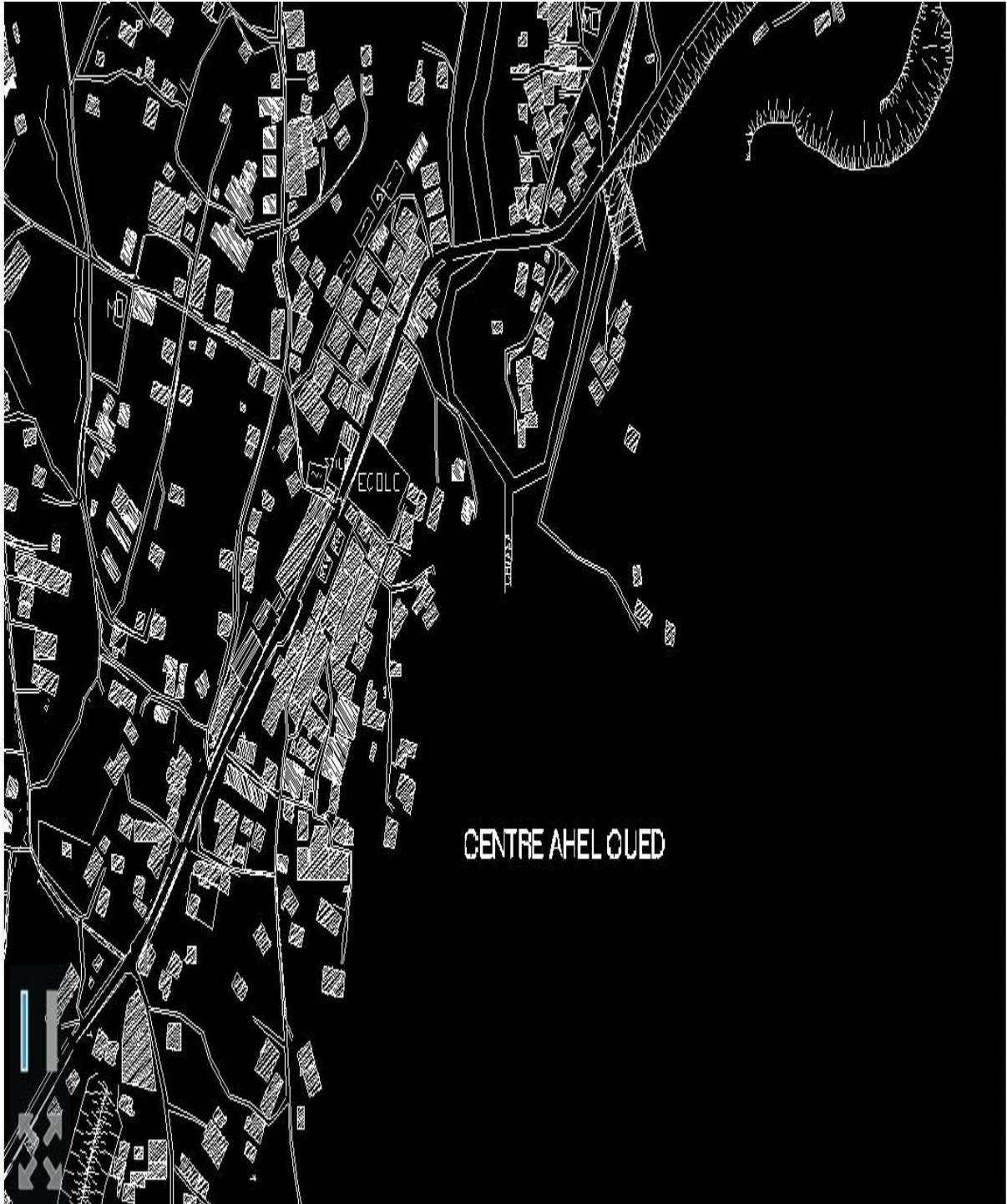
CENTRE OULED
MESSELEM

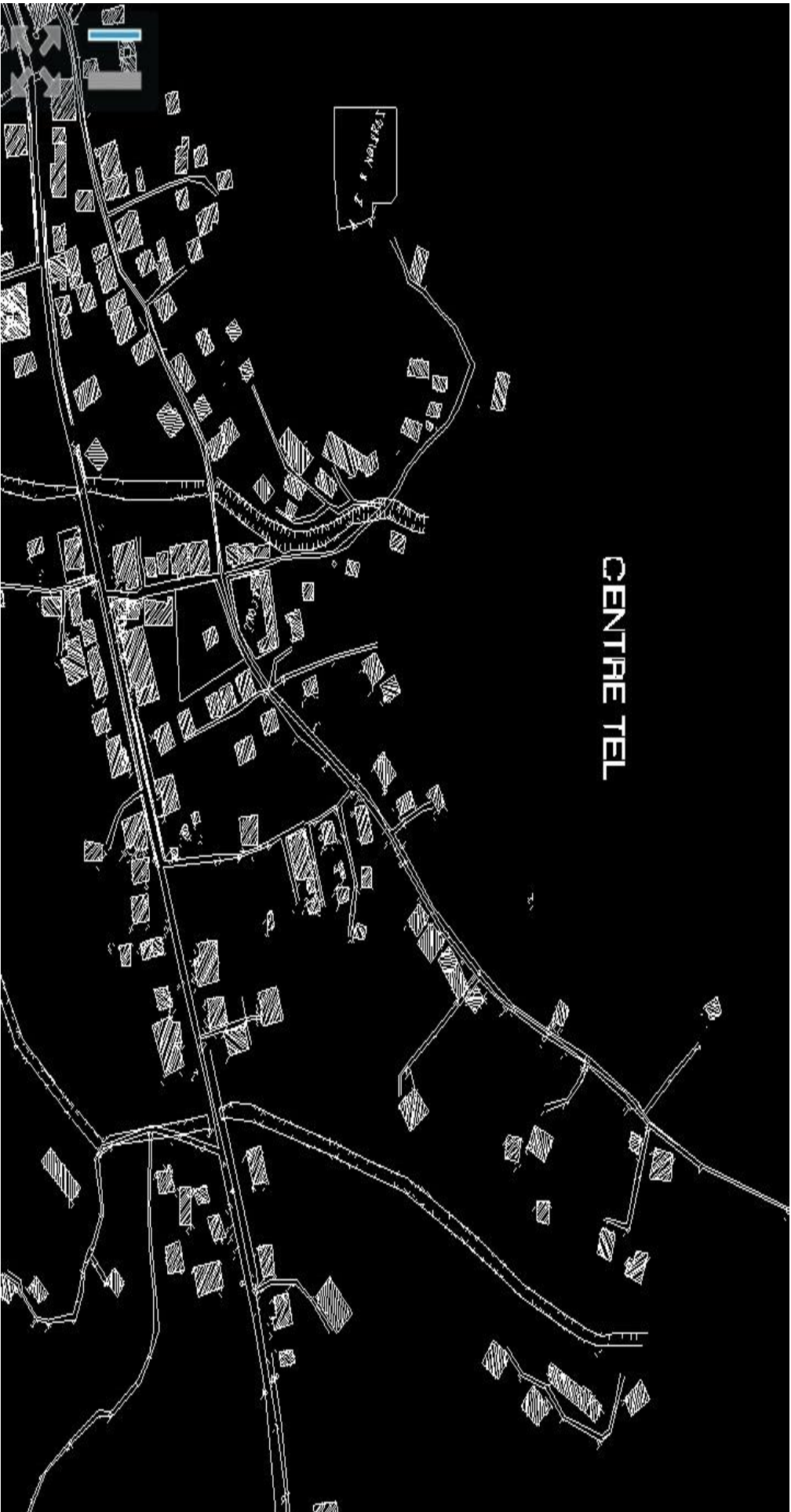


CENTRE CULED AH-MED

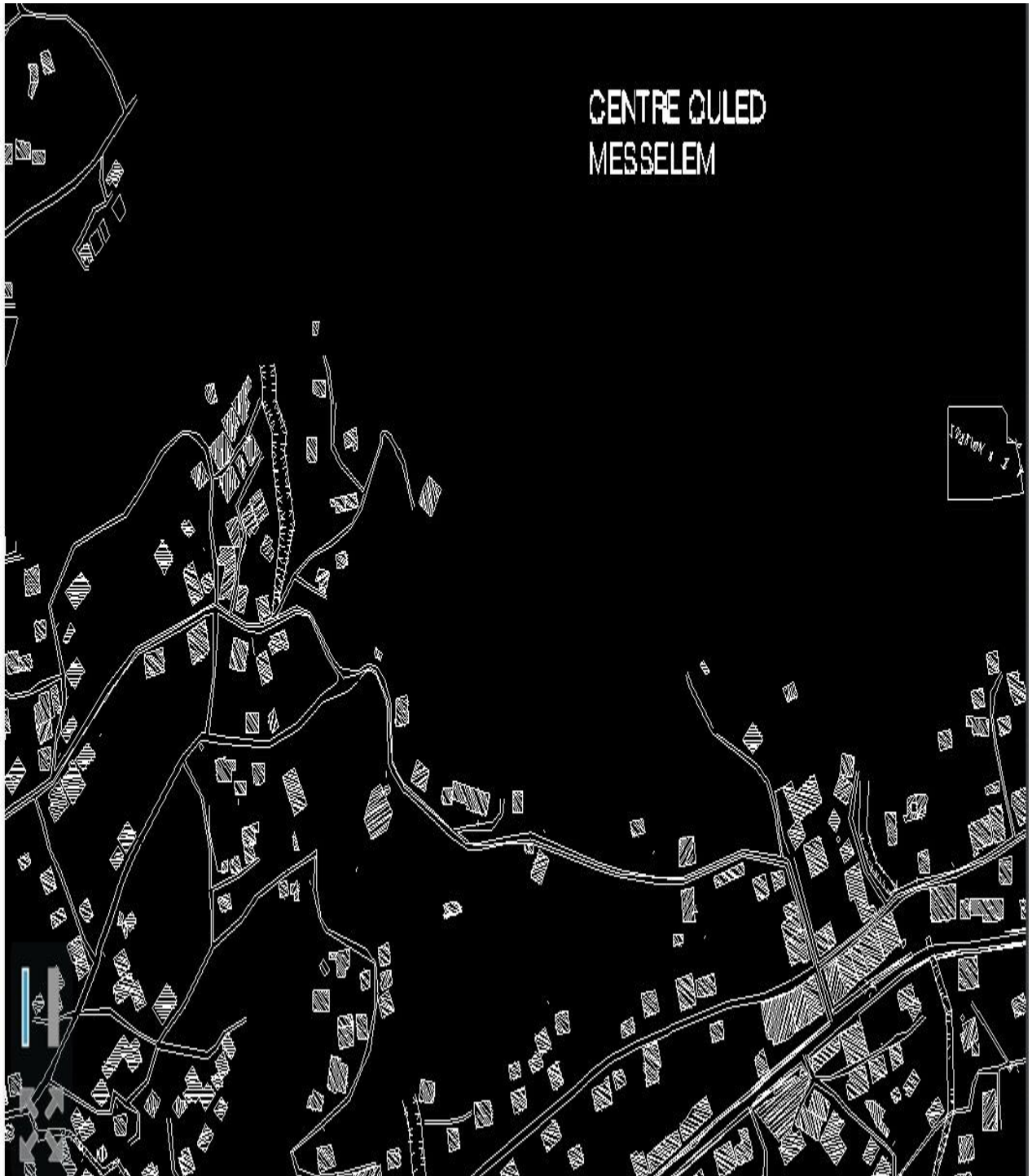
CENTRE
MESSEI

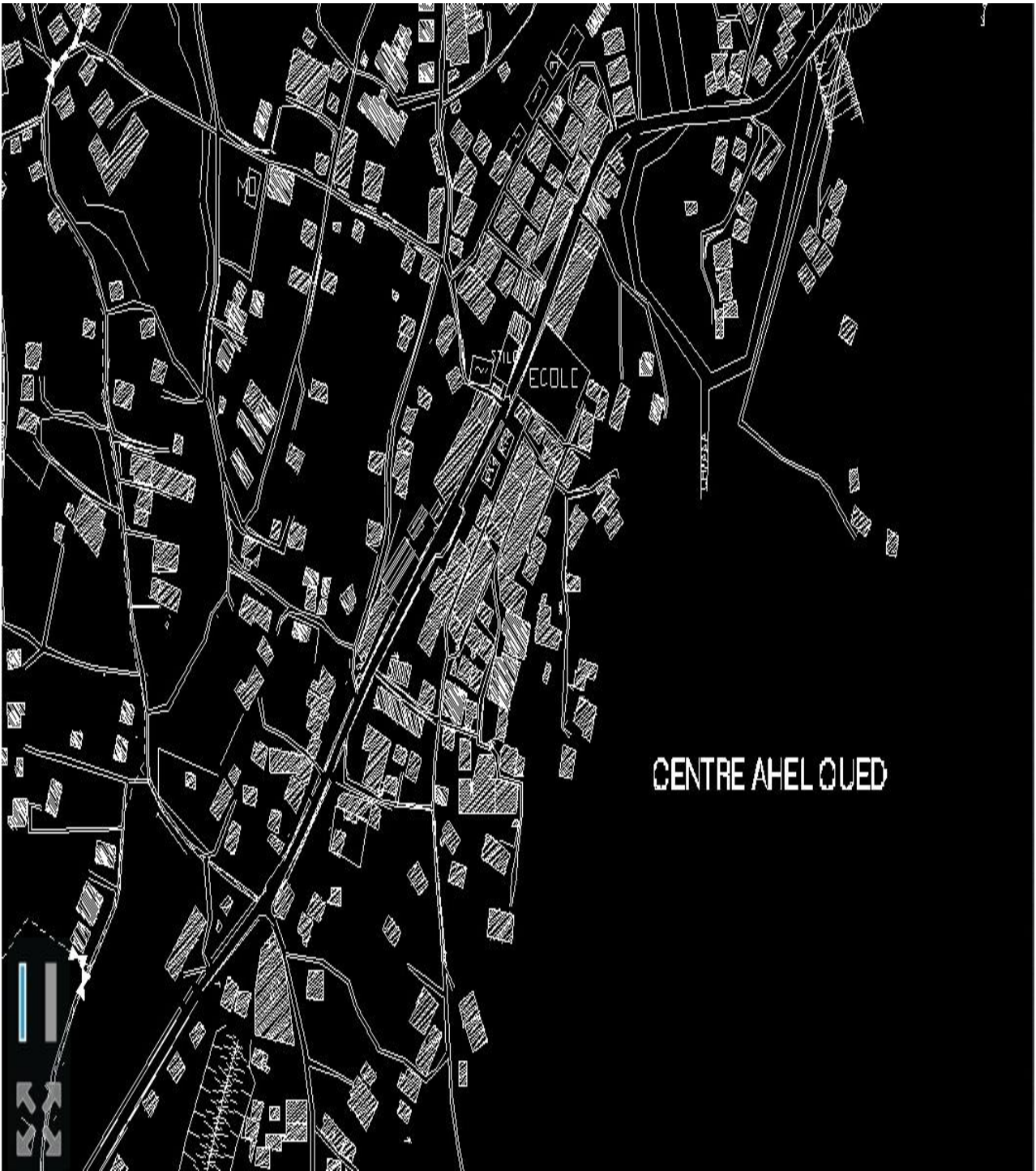






CENTRE OULED MESSELEM





Résumé

L'étude morphologique et sémantique des anciens toponymes de la région de Ouanoouha à travers un corpus de 62 anciens toponymes, récoltés à partir des cartes géographiques et topographiques de la région, permet de mettre en évidence, l'origine, la structure et le sens des toponymes de cette région, ainsi la relation qu'ils entretiennent avec la société d'un côté, et l'Histoire de la région d'autre côté.